

FERIA V. IN CENA DOMINI

AD MATUTINUM

L'Office des Matines et des Laudes des trois derniers jours de la Semaine sainte diffère en beaucoup de choses de celui des autres jours de l'année. Tout y est triste et sombre, comme à des funérailles ; et rien n'est plus propre à nous donner une idée de la tristesse à laquelle l'Église est en proie, en ces jours de deuil. Elle s'interdit, à tous les Offices du Jeudi, du Vendredi et du Samedi, ces cris de joie et d'espérance par lesquels elle commence la louange de Dieu. On n'entend plus retentir : Domine, labia mea aperies : Seigneur, ouvrez mes lèvres pour votre louange ; ni Deus, in adiutorium meum intende : Ô Dieu, venez à mon aide ; ni Gloria Patri, à la fin des Psaumes, des Cantiques et des Répons. Les Offices divins ne conservent plus que ce qui leur est essentiel dans la forme, et ils ont perdu toutes ces aspirations vives que les siècles y avaient ajoutées. Une psalmodie sévère, des lectures lamentables, des chants lugubres : voilà ce qui leur reste. Chacune des Heures Canoniales se termine par une mention de la Mort et de la Croix du Rédempteur.

On donne vulgairement le nom de Ténèbres à l'Office des Matines et des Laudes des trois derniers jours de la Semaine Sainte, parce que cet Office se célébrait autrefois la nuit, comme dans les autres jours de l'année. Ce nom lui appartient encore pour une autre raison ; c'est qu'on le commence à la lumière du jour, et qu'il ne se termine qu'après le coucher du soleil.

Un rite imposant et mystérieux, propre seulement à ces Offices, vient aussi confirmer cette appellation. On place dans le sanctuaire, près de l'autel, un vaste chandelier triangulaire, sur lequel sont disposés quinze cierges. Ces cierges, ainsi que les six de l'autel, sont en cire jaune, comme à l'Office des Défunts. A la fin de chaque Psaume ou Cantique, on éteint successivement un des cierges du grand chandelier ; un seul, celui qui est placé à l'extrémité supérieure du triangle, reste allumé. Pendant le Cantique Benedictus, à Laudes, les six cierges qui brûlaient sur l'autel sont pareillement éteints. Alors le Cérémoniaire prend l'unique cierge qui était demeuré allumé sur le chandelier, et il le tient appuyé sur l'autel durant le chant de l'Antienne qui se répète après le Cantique. Puis il part et va cacher ce cierge, sans l'éteindre, derrière l'autel. Il le maintient ainsi loin de tous les regards pendant l'Oraison de conclusion de l'Office. Cette Oraison étant achevée, on frappe avec bruit sur les sièges du chœur, jusqu'à ce que le cierge qui avait été caché derrière l'autel reparaisse et annonce par sa lumière toujours conservée que l'Office des Ténèbres est terminé.

IN PRIMO NOCTURNO

Ant. 1
8. c

Z Elus d'omus tu-æ * comedit me, et opprobri-a
exprobranti-um ti-bi ceci-dérunt súper me.

Expliquons maintenant le sens de ces diverses cérémonies. Nous sommes dans les jours où la gloire du Fils de Dieu est éclipsée sous les ignominies de sa Passion. Il était « la lumière du monde », puissant en œuvres et en paroles, accueilli naguère par les acclamations de tout un peuple ; maintenant le voilà déchu de toutes ses grandeurs, « l'homme de douleurs, un lépreux », dit Isaïe ; « un ver de terre, et non un homme », dit le Roi-Prophète ; « un sujet de scandale pour ses disciples », dit-il lui-même. Chacun s'éloigne de lui : Pierre même nie l'avoir connu. Cet abandon, cette défection presque générale sont figurés par l'extinction successive des cierges sur le chandelier triangulaire, même jusque sur l'autel. Cependant la lumière méconnue de notre Christ n'est pas éteinte, quoiqu'elle ne lance plus ses feux, et que les ombres se soient épaissies autour d'elle. On pose un moment le cierge mystérieux sur l'autel. Il est là comme le Rédempteur sur le Calvaire, où il souffre et meurt. Pour exprimer la sépulture de Jésus, on cache le cierge derrière l'autel ; sa lumière ne paraît plus. Alors un bruit confus se fait entendre dans le sanctuaire, que l'absence de ce dernier flambeau a plongé dans l'obscurité. Ce bruit, joint aux ténèbres, exprime les convulsions de la nature, au moment où le Sauveur ayant expiré sur la croix, la terre trembla, les rochers se fendirent, les sépulcres furent ouverts. Mais tout à coup le cierge reparait sans avoir rien perdu de sa lumière ; le bruit cesse, et chacun rend hommage au vainqueur de la mort.

Ant. Le zèle de votre maison m'a dévoré, et les outrages de ceux qui vous insultaient sont tombés sur moi.

Le premier Psaume (68) fut inspiré à David lorsqu'il fuyait devant les pour-
suites parricides de son fils Absalon. Il se rapporte au Christ, dont il décrit
les douleurs et l'abandon aux jours de sa Passion. Le fiel pour nourriture et le

Psalmus 68



1. Sálvum me fac, **Dé-** us : * quóni-am intravérunt áquæ



úsque ad áni-mam **mé-** am. *Flexa* : tempésta áquæ, †

2. Infíxus sum in limo profúndi : * et non est *substántia*.

3. Veni in altitúdinem **máris** : * et tempésta *demér*sit me.

4. Laborávi clamans, raucæ factæ sunt fauces **mææ** : * defecé-runt óculi mei, dum spero in *Deum méum*.

5. Multiplicáti sunt super capíllos cápitis **méi**, * qui odérunt me *grátis*.

6. Confortáti sunt qui persecúti sunt me inimíci mei **injúste** : * quæ non rápui, tunc *exsolvé*bam.

7. Deus, tu scis insipiéntiam **méam** : * et delícta mea a te non sunt *abscón*ditá.

vinaigre pour breuvage offerts à celui qui se plaint dans ce Psaume montrent suffisamment qu'il est prophétique, puisque l'on sait que David n'a jamais éprouvé ce traitement.

Psaume 68

1. Sauvez-moi, ô Dieu, car les eaux sont entrées jusqu'à mon âme.

2. Je suis enfoncé dans une boue profonde, où il n'y a pas de consistance.

3. Je suis descendu au fond de la mer, et la tempête m'a submergé.

4. Je me suis fatigué à crier, ma gorge en a été enrouée ; mes yeux

se sont épuisés, tandis que j'attends mon Dieu.

5. Ils sont devenus plus nombreux que les cheveux de ma tête, ceux qui me haïssent sans cause.

6. Ils sont devenus forts, mes ennemis qui me persécutent injustement ; j'ai dû payer ce que je n'avais pas pris.

8. Non erubéscant in me qui expéctant te, **Dómine**, * **Dómine** *virtútum*.

9. Non confundántur **súper** me * qui quærunt te, *Deus Israël*.

10. Quóniam propter te sustínui oppróbrium : * opéruit confúsio *faciem méam*.

11. Extráneus factus sum frátribus **méis**, * et peregrínus fíliis *matris méæ*.

12. Quóniam zelus domus tuæ comédit me : * et oppróbria exprobrántium tibi cecidérunt **súper** me.

13. Et opéruí in jejúnio ánimam **méam** : * et factum est in oppróbrium **míhi**.

14. Et pósui vestiméntum meum cilícium : * et factus sum illis in *parábolam*.

15. Advérsum me loquebántur, qui sedébant in **pórta** : * et in me psallébant qui bibébant **vínum**.

16. Ego vero oratióem meam ad te, **Dómine** : * tempus benepláciti, **Déus**.

7. Ô Dieu, vous connaissez ma folie, et mes péchés ne vous sont point cachés.

8. Que ceux qui espèrent en vous ne rougissent pas à cause de moi, Seigneur des armées.

9. Qu'ils ne soient pas confondus à mon sujet, ceux qui vous cherchent, Dieu d'Israël.

10. Car c'est à cause de vous que j'ai souffert l'opprobre, et que la confusion a couvert mon visage.

11. Je suis devenu un étranger pour mes frères, et un inconnu pour les fils de ma mère.

12. Car le zèle de votre maison

m'a dévoré, et les outrages de ceux qui vous insultaient sont tombés sur moi.

13. J'ai affligé mon âme par le jeûne, et l'on m'en a fait un sujet d'opprobre.

14. J'ai pris pour vêtement un cilice, et je suis devenu leur fable.

15. Ceux qui étaient assis à la porte parlaient contre moi, et ceux qui buvaient du vin me railaient par leurs chansons.

16. Mais moi je vous adresse, Seigneur, ma prière. Voici le temps favorable, ô Dieu.

17. Selon la grandeur de votre

17. In multitúdine misericórdiæ tuæ **exáudi** me, * in veritáte **salútis túæ** :

18. Éripe me de luto, ut non **infigar** : * líbera me ab iis, qui odérunt me, et de profúndis **aquárum**.

19. Non me demérgat tempéstat aquæ, † neque absórbeat me profúndum : * neque úrgeat super me púteus os **súum**.

20. Exáudi me, Dómine, quóniam benígna est misericórdia **túa** : * secúndum multitúdinem miseratiónum tuárum **respice in** me.

21. Et ne avértas fáciem tuam a púero **túo** : * quóniam tríbulor, velóciter **exáudi** me.

22. Inténde ánimæ meæ, et líbera **éam** : * propter inimícos meos **éripe** me.

23. Tu scis impropérium meum, et confusióne **méam**, * et reveréntiam **méam**.

24. In conspéctu tuo sunt omnes qui tríbulant me : * impropérium exspectávit cor meum, et **misériam**.

25. Et sustínui qui simul contristarétur, et non **fúit** : * et qui consolarétur, et non **invéni**.

miséricorde exaucez-moi, selon la vérité de vos promesses de salut.

18. Retirez-moi de la boue, afin que je n'y enfonce pas ; délivrez-moi de ceux qui me haïssent et des eaux profondes.

19. Que les flots en fureur ne me submergent point ; que l'abîme ne m'engloutisse pas, et que le puits ne ferme pas sa bouche sur moi.

20. Exaucez-moi, Seigneur, car votre miséricorde est toute suave ; regardez-moi selon l'abondance de vos bontés.

21. Et ne détournez pas votre

visage de votre serviteur ; parce que je suis dans l'angoisse, exaucez-moi promptement.

22. Soyez attentif sur mon âme, et délivrez-la à cause de mes ennemis.

23. Vous connaissez mon opprobre, et ma confusion, et ma honte.

24. Tous ceux qui me persécutent sont devant vous ; mon cœur s'attend à l'insulte et à la misère.

25. Et j'ai attendu que quelqu'un s'attristât avec moi, mais nul ne l'a fait ; et que quelqu'un me consolât, mais je n'ai trouvé personne.

26. Et dedérunt in escam **mé**am fel : * et in siti mea potavérunt me **acé**to.

27. Fiat mensa eórum coram ipsis in **lá**queum, * et in retribu-tiónes, et in **scá**ndalum.

28. Obscuréntur óculi eórum ne **ví**deant : * et dorsum eórum semper **incúr**va.

29. Effúnde super eos iram **tú**am : * et furor iræ tuæ **comprehé**ndat éos.

30. Fiat habitatio eórum **desér**ta : * et in tabernáculis eórum non sit *qui inhá*bitet.

31. Quóniam quem tu percussísti, persecúti sunt : * et super dolórem vúlnerum meórum **addidér**unt.

32. Appóne iniquitatem super iniquitatem eórum : * et non intrent in justítiam **tú**am.

33. Deleántur de libro **vivént**ium : * et cum justis *non scribá*ntur.

34. Ego sum pauper et **dól**ens : * salus tua, Deus, **suscé**pit me.

35. Laudábo nomen Dei cum **cán**tico : * et magnificábo *eum in láu*de.

26. Et ils m'ont donné du fiel pour nourriture, et dans ma soif ils m'ont abreuvé de vinaigre.

27. Que leur table soit devant eux comme un filet, un juste châtiement et une pierre de scandale.

28. Que leurs yeux soient obscurs, pour qu'ils cessent de voir, et courbez à jamais leur dos.

29. Déversez sur eux votre colère, et que la fureur de votre courroux les saisisse.

30. Que leur demeure devienne déserte, et qu'il n'y ait personne qui habite dans leurs tentes.

31. Parce qu'ils ont persécuté ce-

lui que vous avez frappé, et qu'ils ont ajouté à la douleur de mes blessures.

32. Ajoutez l'iniquité à leur iniquité, et qu'ils n'entrent pas dans votre justice.

33. Qu'ils soient effacés du livre des vivants, et qu'ils ne soient point inscrits avec les justes.

34. Pour moi, je suis pauvre et dans la douleur ; votre salut, ô Dieu, m'a relevé.

35. Je louerai le Nom de Dieu par des cantiques, et je le glorifierai par des louanges.

36. Et ce sera plus agréable à Dieu

36. Et placébit Deo super vítulum novéllum : * córnua producéntem et úngulas.

37. Videant páuperes et lætén-tur : * quærite Deum, et vivet áni-ma véstra.

38. Quóniam exaudivit páuperes Dóminus : * et vinctos suos non despéxit.

39. Laudent illum cæli et térra, * mare et ómnia reptília in éis.

40. Quóniam Deus salvam fáciét Sion : * et ædificabúntur civitatés Júda.

41. Et inhabitábunt íbi, * et hereditáte acquírent éam.

42. Et semen servórum ejus possidébit éam : * et qui díligunt no-men ejus, habitábunt in éa.

A Matutino Feriæ V. in Cena Domini usque ad Nonam Sabbati Sancti, in fine psalmo-rum, ad omnes Horas, omittitur Gloria Patri.



Zé-lus dómus tú-æ comédit me, et oppróbri-a exprobránti-



um tí-bi ceci-dérunt súper me.

que le jeune veau, à qui poussent les cornes et les ongles.

37. Que les pauvres le voient et se réjouissent ; cherchez Dieu, et votre âme vivra.

38. Car le Seigneur a exaucé les pauvres, et il n'a pas méprisé ses captifs.

39. Que les cieux et la terre le

louent ; la mer, et tout ce qui s'y meut.

40. Car Dieu sauvera Sion, et les villes de Juda seront bâties.

41. Ils y habiteront, et ils l'acquerront en héritage.

42. Et la race de ses serviteurs la possédera, et ceux qui aiment son Nom y habiteront.

Ant. Le zèle de votre maison m'a dévoré, et les outrages de ceux qui vous insultaient sont tombés sur moi.

Ant. 2
8. c

A -vertántur retrórsum, * et e-ru-bé- scant, qui có- gi-
tant mí-hi má-la.

Psalmus 69

1. Dé-us, in adjutó-ri-um mé-um intén-de : * Dómi-ne ad adju-
vándum me festí-na.

2. Confundántur et reve^ántur, * qui quærunt ánimam **mé**am.
3. Avertántur retrórsum, et erub^éscent, * qui volunt mihi **má**la.
4. Avertántur statim erubesc^éntes, * qui dicunt mihi : *Euge, éu*ge.

Ant. Qu'ils retournent en arrière et soient couverts de honte, ceux qui me veulent du mal !

Le deuxième Psaume (69) fut composé par David dans les mêmes circonstances. Il y implore le secours de Dieu contre ses ennemis qui le cherchent pour le faire mourir. Ce Psaume est une annonce prophétique du sort réservé au Messie.

Psaume 69

1. Ô Dieu, venez à mon aide ;
Seigneur, hâtez-vous de me secou-
rir.

2. Qu'ils soient confondus et
couverts de honte, ceux qui
cherchent à m'ôter la vie.

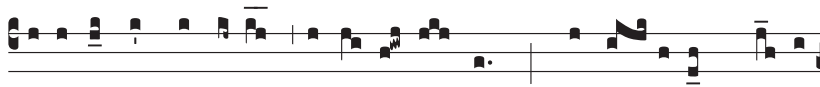
3. Qu'ils reculent en arrière et
soient dans la confusion, ceux
qui me veulent du mal.

4. Qu'ils reculent aussitôt, rou-
gissant de honte, ceux qui me
disent : Va ! va !

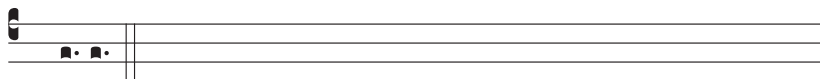
5. Exsúltent et læténtur in te omnes qui **quæ**erunt te, * et dicant semper : Magnificétur Dóminus : qui díligunt salutáre **tú**um.

6. Ego vero egénus, et **páu**per sum : * Deus, **á**djuva me.

7. Adjútor meus, et liberátor meus **es** tu : * Dómine, ne moréris.



A-vertántur retrórsum, et e-ru-bé- scant, qui có- gi- tant mí- hi



má- la.

Ant. 3
8. c

D

E- us mé- us, * é- ri- pe me de mánu peccató- ris.

Psalmus 70



1. In te, Dómi- ne, sperávi, non confúndar in æté- num : *

5. Mais que tous ceux qui vous cherchent tressaillent d'allégresse et de joie ; et que ceux qui aiment votre salut disent sans cesse : Que le Seigneur soit glorifié !

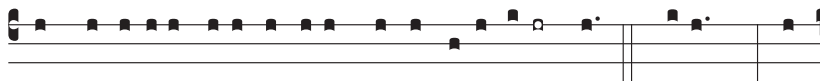
6. Pour moi, je suis pauvre et indigent ; ô Dieu, aidez-moi.

7. Vous êtes mon aide et mon libérateur. Seigneur, ne tardez pas.

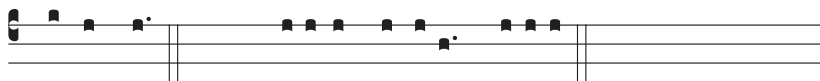
Ant. Qu'ils retournent en arrière et soient couverts de honte, ceux qui me veulent du mal !

Ant. Mon Dieu, arrachez-moi des mains des pécheurs.

Le troisième Psaume (70) se rapporte à la même époque de la vie de David ; mais s'il exprime les périls au milieu desquels se trouvait ce saint roi, il est remarquable aussi par les sentiments d'une confiance invincible en Dieu qui



in justí-ti-a tú-a lí-bera me, et é-ri-pe me. 2. tú-am, * et



sálva me. *Flexa* : dere-lí-quit é-um, †

2. Inclína ad me aurem **tú**am, * et **sál**va me.

3. Esto mihi in Deum protectórem, et in locum munítum : * ut saluum me **fá**cias,

4. Quóniam firmaméntum **mé**um, * et refúgium *meum* **es** tu.

5. Deus meus, éripe me de manu peccatóris, * et de manu contra legem agéntis et **iní**qui :

6. Quóniam tu es patiéntia mea, **Dó**mine : * Dómine, spes mea a juventúte **mé**a.

7. In te confirmátus sum ex **ú**tero : * de ventre matris meæ tu es protéctor **mé**us.

lui donnera à la fin la victoire. Dans son sens prophétique, ce Psaume nous montre l'espérance que l'Homme-Dieu conserva dans le secours de son Père, au fort même de ses angoisses.

Psaume 70

1. C'est en vous, Seigneur, que j'ai espéré ; que je ne sois pas à jamais confondu ; dans votre justice, délivrez-moi et secourez-moi.

2. Inclinez vers moi votre oreille, et sauvez-moi.

3. Soyez-moi un Dieu protecteur et un asile fortifié, afin de me sauver.

4. Car vous êtes ma force et mon refuge.

5. Mon Dieu, tirez-moi de la main du pécheur, et de la main de celui qui agit contre la loi, et du pervers.

6. Car vous êtes mon attente, Seigneur ; Seigneur, vous êtes mon espérance depuis ma jeunesse.

7. Sur vous je me suis appuyé dès ma naissance ; dès le sein de ma mère vous êtes mon protecteur.

8. Vous serez toujours le sujet de

8. In te cantatio mea **sē**mp̄er : * tamquam prodígium factus sum multis : et tu adjútor **fó**rtis.

9. Repleátur os meum laude, ut cantem glóriam **tú**am : * tota die magnitúdinem **tú**am.

10. Ne proicias me in témpore senectútis : * cum defecerit virtus mea, ne derelínquas me.

11. Quia dixerunt inimíci mei **mí**hi : * et qui custodiébant ánimam meam, consílium fecérunt in **ún**um.

12. Dicéntes : Deus derelíquit eum, † persequímini, et comprehéndite **é**um : * quia non est qui **erí**piat.

13. Deus, ne elongéris **a** me : * Deus meus, in auxílium *meum* **rés**pice.

14. Confundántur, et deficiant detrahéntes ánimæ **mé**æ : * ope-riántur confusióne, et pudóre qui quærunť *mala* **mí**hi.

15. Ego autem semper **sperá**bo : * et adjíciam super omnem *laudem* **tú**am.

16. Os meum annuntiábit justítiam **tú**am : * tota die *salutáre* **tú**um.

mes chants. Je suis devenu pour beaucoup comme un prodige ; et vous, vous êtes un puissant secours.

9. Que ma bouche soit remplie de louanges, pour que je chante votre gloire, et chaque jour votre grandeur.

10. Ne me rejetez pas au temps de la vieillesse ; lorsque ma force se sera épuisée, ne m'abandonnez pas.

11. Car mes ennemis ont parlé contre moi, et ceux qui épiaient ma vie ont tenu conseil ensemble,

12. Disant : Dieu l'a abandonné ;

poursuivez-le et saisissez-le ; il n'y a personne pour le délivrer.

13. Ô Dieu, ne vous éloignez pas de moi ; mon Dieu, voyez à me secourir.

14. Qu'ils soient confondus et réduits à néant, ceux qui en veulent à ma vie ; qu'ils soient couverts de confusion et de honte, ceux qui cherchent mon mal.

15. Mais moi, j'espérerai toujours, et j'ajouterai à toutes vos louanges.

16. Ma bouche publiera votre justice, et tout le jour votre assistan-

17. Quóniam non cognóvi litteratúram, † introíbo in poténtias **Dómini** : * Dómine, memorábor justítiæ tuæ **solíus**.

18. Deus, docuísti me a juventúte **méa** : * et usque nunc pronuntiábo mirábilia **túa**.

19. Et usque in senéctam et **sénium** : * Deus, ne **derelín**quas me.

20. Donec annúntiem bráccium **túum** * generatióni omni, *quæ ventúra* est :

21. Poténtiam tuam, et justítiam tuam, Deus, † usque in altíssima, quæ fecísti **magná**lia : * Deus, quis **símilis tibi** ?

22. Quantas ostendísti mihi tribulatiónes multas et malas : † et convérsus vivificásti me : * et de abyssis terræ íterum **reduxí**sti me :

23. Multiplicásti magnificéntiam **túam** : * et convérsus consolátus **es** me.

24. Nam et ego confitébor tibi in vasis psalmi veritátem **túam** : * Deus, psallam tibi in cíthara, *Sanctus* **Israël**.

ce salutaire.

17. Ne connaissant pas la science humaine, je contemplerai les œuvres puissantes du Seigneur ; Seigneur, je me rappellerai votre justice, la Vôtre seule.

18. Ô Dieu, vous m'avez instruit dès ma jeunesse, et je publierai vos merveilles que j'ai éprouvées jusqu'à présent.

19. Et jusqu'à la vieillesse et aux cheveux blancs, ô Dieu, ne m'abandonnez pas,

20. Jusqu'à ce que j'aie annoncé la force de votre bras à toutes les générations à venir.

21. Votre puissance et votre justice qui atteint, ô Dieu, jusqu'aux cieux. Dans les grandes choses

que vous avez faites, ô Dieu, qui est semblable à vous ?

22. Que de tribulations nombreuses et cruelles vous m'avez fait éprouver ! Et vous retournant, vous m'avez rendu la vie, et vous m'avez retiré des abîmes de la terre.

23. Vous avez fait éclater votre magnificence, et, vous retournant, vous m'avez consolé.

24. Car je célébrerai encore, ô Dieu, votre vérité au son des instruments ; je vous chanterai sur la harpe, ô Saint d'Israël.

25. L'allégresse sera sur mes lèvres lorsque je vous chanterai, et dans mon âme, que vous avez rachetée.

26. Et ma langue annoncera tout

25. Exsultábunt lábia mea cum cantávero **tú**bi : * et ánima mea, quam redem**mí**sti.

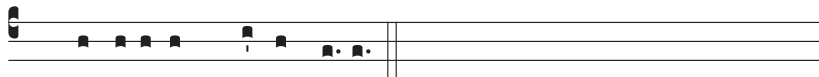
26. Sed et lingua mea tota die meditábitur justítiam **tú**am : * cum confúsi et revériti fúerint, qui quærunt *mala* **mí**hi.



Dé-us mé-us, é-ri-pe me de mánu peccató-ris.



ÿ. Avertántur retrórsu(m), et erubéscant.



℞. Qui cógi-tant mí-hi má-la.

Pater noster *totum secreto*.

le jour votre justice, lorsque ront couverts de confusion et de
ceux qui cherchent mon mal se- honte.

Ant. Mon Dieu, arrachez-moi des mains des pécheurs.

ÿ. Qu'ils soient rejetés en arrière et dans la confusion.

℞. Ceux qui pour moi sont en quête de maux.

Notre Père (*en silence*)

Les Leçons du premier Nocturne de chacun de ces trois jours sont empruntées aux Lamentations de Jérémie. Nous y voyons le désolant spectacle qu'offrit la ville de Jérusalem, lorsque son peuple eut été emmené captif à Babylone, en punition de son idolâtrie. La colère de Dieu est empreinte sur ces ruines que Jérémie déplore avec des paroles si vraies et si terribles. Cependant ce désastre n'était que la figure d'un autre désastre plus épouvantable encore. Jérusalem prise et réduite en solitude par les Assyriens conserve du moins son nom ; et le Prophète qui se lamente aujourd'hui sur elle avait annoncé lui-même que la désolation ne durerait pas au delà de soixante-dix ans. Mais, dans sa seconde ruine, la ville infidèle perdit jusqu'à son nom. Rebâtie par ses vainqueurs, elle

Lectio 1

Lam. I. 1-5

I Nci-pit Lamentá-ti-o Jeremí-æ Prophé-tæ. A-

LEPH. Quómodo sédet só-la cí-vi-tas pléna pópulo : fácta

est quá-si ví-du-a dó-mi-na Génti-um : prínceps provinci-árum

porta pendant plus de deux siècles le nom d'Ælia Capitolina ; et si, à la paix de l'Église, on l'appela de nouveau Jérusalem, ce n'était point un hommage rendu à Juda, mais un souvenir au Dieu de l'Évangile que Juda avait crucifié dans cette ville. Ni la pitié de sainte Hélène et de Constantin, ni les vaillants efforts des croisés, n'ont pu rendre d'une manière durable à Jérusalem l'ombre même d'une ville d'ordre secondaire ; son sort est d'être esclave, et esclave des infidèles, jusque vers la fin des temps. Cette affreuse malédiction, c'est en ces jours qu'elle l'a attirée sur elle : voilà pourquoi la sainte Église, pour nous faire comprendre la grandeur du crime commis, fait retentir à nos oreilles les plaintes navrantes du Prophète qui seul a pu égaler les lamentations aux douleurs. Cette touchante élégie se chante sur un mode plein de mélancolie, qui remonte peut-être à l'antiquité judaïque. Les noms des lettres de l'alphabet hébreu, qui divisent chaque strophe, indiquent la forme acrostiche que ce poème retient dans l'original. On les chante, parce que les Juifs les chantaient eux-mêmes.

Leçon 1

Leçon du livre des Lamentations

Lam. I. 1-5

ALEPH. Comment est-elle pleine de peuple ? Elle est devenue assise solitaire, cette ville nue comme veuve, la maîtresse



fácta est sub tri-bú-to. BETH. Plórans plorávit in nócte, et



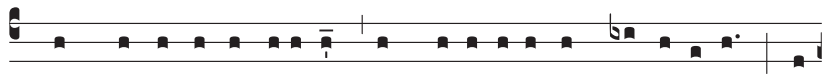
láci-mæ éjus in má-xillis éjus : non est qui conso-létur é-am



ex ómni-bus cá-ris é-jus : ómnes amí-ci éjus spre-vérunt é-



am, et fácti sunt é-i i-ni-mí-ci. GHI-MEL. Mi-grávit Jú-



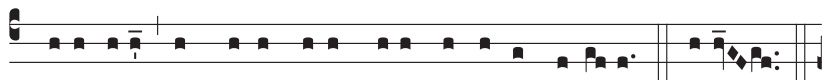
das própter affli-cti-ónem, et multi-túdi-nem servi-tú-tis : ha-



bi-távit ínter Géntes, nec invénit réqui-em : ómnes persecu-

des nations ; la souveraine des provinces est devenue tributaire. BETH. Elle n'a pas cessé de pleurer pendant la nuit, et ses larmes coulent sur ses joues ; il n'y a personne qui la console parmi tous ceux qui lui étaient chers ; tous ses amis l'ont méprisée et sont devenus ses ennemis.

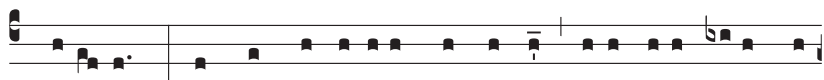
GHIMEL. Juda est allé en exil, à cause de l'affliction et de la grande servitude ; il a habité parmi les nations, et il n'a pas trouvé de repos ; tous ses persécuteurs l'ont saisi dans ses angoisses. DALETH. Les chemins de Sion sont en deuil, parce qu'il n'y a plus personne qui vienne aux



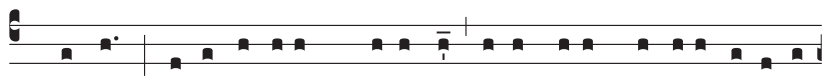
tóres éjus apprehendérunt é-am ínter angústí-as. DALETH.



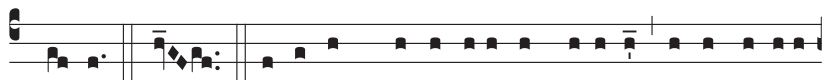
Vi-æ Sí-on lúgent é-o quod non sint qui véni-ant ad so-lem-



ni-tá-tem : ómnes pórtæ éjus destrúctæ : sacerdotés éjus ge-



méntes : vírgi-nes éjus squá-li-dæ, et í-psa opprèssa ama-ri-tú-



di-ne. HE. Fácti sunt hóstes éjus in cápi-te, i-ni-mí-ci é-



jus lo-cupletá-ti sunt : quí-a Dómi-nus locútus est súper é-am



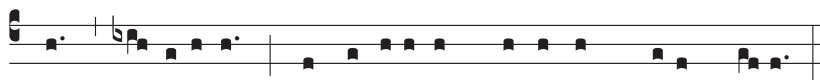
própter multi-túdi-nem i-ni-qui-tátum é-jus : párvu-li éjus dú-

solennités ; toutes ses portes sont détruites, ses prêtres gémissent ; ses vierges sont défigurées, et elle est elle-même accablée d'amer-

tume. HE. Ses ennemis sont devenus les maîtres, ses adversaires se sont enrichis, car le Seigneur a parlé contre elle, à cause de



cti sunt in cap-ti-vi-tátem, ánte fáci-em tri-bu-lántis. Jerúsa-



lem, Je-rúsa-lem, convértere ad Dómi-num Dé-um tú-um.

Resp.
8.

I



N món- te * Oli-vé- ti o-rá- vit ad Pá-



trem : Pá-ter, si fí-e-ri po- tést, tránse-at a me cá-

la multitude de ses iniquités ; ses captivité devant l'oppresseur.
petits enfants ont été conduits en

Tandis que la psalmodie est simplement celle d'un jeudi ordinaire avec des antennes apparentées à celles du temps de la Passion, la grande beauté des répons des Ténèbres, si justement célèbres, tient surtout à ce qu'ils cherchent – et réussissent – à traduire, avec des nuances d'une délicatesse infinie, les sentiments qui remplissaient l'âme du Seigneur durant sa Passion douloureuse. C'est toujours de lui qu'il est question, de sa souffrance, de sa détresse, de son abandon, de sa douceur, de son amour, parfois aussi de sa plainte devant les traitements qui lui ont été infligés et l'abandon de ses amis.

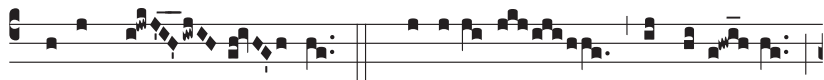
Prière du Seigneur à son Père durant son agonie. Grande atmosphère de douceur. Remarquer l'insistance, si aimante, si instante, si humble aussi et si abandonnée, du si fieri potest, succédant à l'appel à la fois pressant et si tendre du mot Pater, et le crescendo, accompagné d'un léger accelerando, qui s'étend tout au long du tránse-at a me, pour s'achever dans la même note d'exquise douceur.

Rep. Au Mont des Oliviers, Jésus pria ainsi son Père : « Père, si cela est possible, que ce calice s'éloigne

de moi ! ». L'esprit est ardent, mais la chair est faible. ʒ. Veillez et priez pour ne pas entrer en tentation.



lix í- ste : * Spí- ri- tus qui- dem prómptus est, cá- ro



áutem in- fír- ma. ʘ. Vi- gi- lá- te, et orá- te,



ut non intré- tis in ten- ta- ti- ó- nem. * Spí- ri- tus.

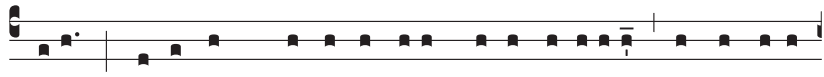
Lectio 2

Lam. I. 6-9



V

AU. Et egréssus est a fí- li- a Sí- on ómnis décor



éjus : fácti sunt prínci- pes éjus vé- lut a- rí- etes non inveni-



éntes pásqu- a : et abi- érun- t ábsque forti- túdi- ne ánte fáci-

Leçon 2

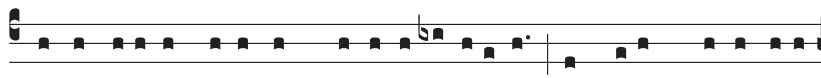
Lam. I, 6-9

VAU. La fille de Sion a perdu toute sa beauté : ses princes sont devenus comme des bœufs

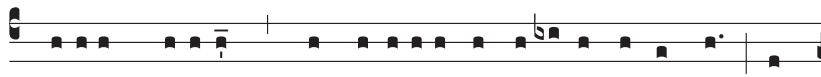
qui ne trouvent point de pâturages, et ils sont allés sans force devant celui qui les poursuivait.



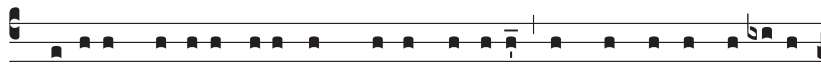
em subsequéntis. ZA-IN. Recordáta est Jerúsa-lem di-érum



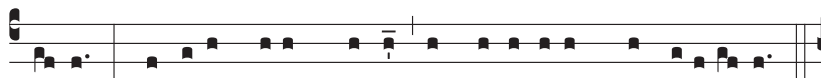
affli-cti-ónis su-æ, et præva-ri-ca-ti-ónis ómni-um de-si-dera-



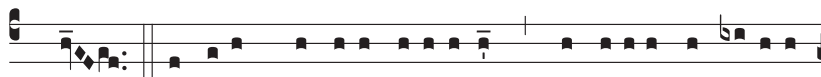
bí-li-um su-órum, quæ habú-erat a di-ébus antí-quis, cum



cáderet pópulus éjus in mánu hostí-li, et non ésset auxi-li-



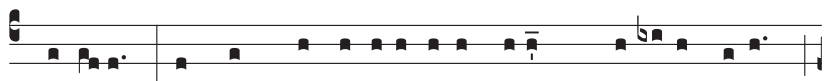
á-tor : vi-dérunt é-am hóstes, et de-ri-sérunt sábbata é-jus.



HETH. Peccátum peccávit Jerúsa-lem, proptére-a instábi-lis

ZAÏN. Jérusalem s'est souvenue des jours de son affliction et de sa prévarication, de tous les objets désirables qu'elle avait eus depuis les jours anciens, lorsque son peuple tombait sous la main de l'ennemi, sans qu'il y eût personne pour le secourir. Ses en-

nemis l'ont vue, et ils se sont moqués de ses sabbats. HETH. Jérusalem a grandement péché, c'est pourquoi elle est devenue chancelante; tous ceux qui l'honoraient l'ont méprisée, parce qu'ils ont vu son ignominie; elle-même, gémissante, s'est tournée



fácta est : ómnes, qui glo-ri-fi-cábant é-am, spre-vérunt íllam,



quí-a vi-dérunt i-gnomí-ni-am é-jus : í-psa áutem gémens con-



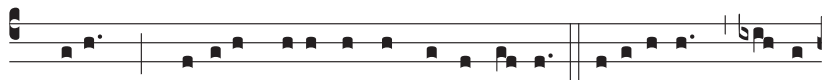
vérsa est retrórsum. TETH. Sórdes éjus in pédi-bus éjus,



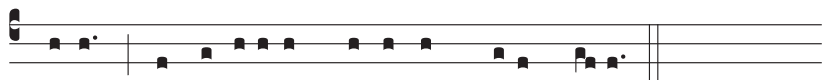
nec recordáta est fí-nis sú-i : depósi-ta est veheménter,



non hábens conso-la-tó-rem : ví-de, Dómi-ne, affli-cti- ónem



mé-am, quóni-am eréctus est i-ni-mí-cus. Jerúsa-lem, Je-rú-



sa-lem, convértere ad Dómi-num Dé-um tú-um.

en arrière. TETH. Ses souillures sont sur ses pieds, et elle ne s'est pas souvenue de sa fin ; elle a été étonnamment abaissée, et elle n'a

pas eu de consolateur. Voyez, Seigneur, mon affliction, parce que l'ennemi s'est élevé avec orgueil.

Resp.
8.

T

Rí-stis est * á-ni-ma mé- a us- que ad

mór- tem : su-sti-néte hic, et vi-gi-láte mé- cum :

nunc vi-débi- tis túrbam, quæ circúm-da-bit me : * Vos

fú- gam capi- é- tis, et é- go vá- dam immo-

lá- ri pro vó- bis. ̎. Ecce appro-pínquat

hó- ra, et Fí-li-us hó-mi-nis tradétur in má-nus pec-ca-

Répons tout plein de la grande tristesse du Christ à la pensée de la Passion qui s'approche et de l'abandon de ses disciples. Peu à peu, le ton, d'abord très doux, se fait plus impératif et l'allure légèrement plus rapide : sustinéte hic, nunc vidébitis... vos fugam capietis. Puis, pour finir, la mélodie redevient plus serrée et méditative, plus douloureuse aussi.

Rep. Mon âme est triste à en mourir. Restez ici et veillez avec

moi : Vous allez voir la foule m'entourer. Vous, vous prendrez



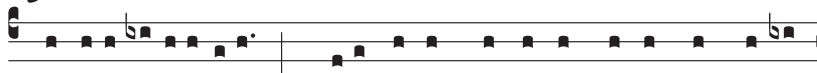
tó-rum. * Vos fú-gam.

Lectio 3

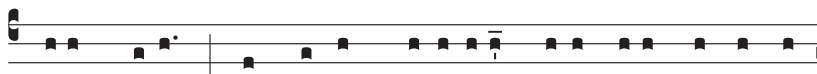
Lam. I. 10-14



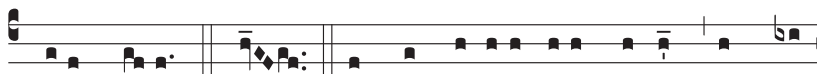
JOD. Mánum sú-am mí-sit hóstis ad ómni-a de-



si-dera-bí-li-a éjus : quí-a ví-dit Géntes ingræssas sanctu- á-



ri-um sú-um, de quí-bus præcéperas ne intrárent in ecclé-



si-am tú-am. CAPH. Omnis pópulus éjus gémens, et quæ-

la fuite, et moi, j'irai me sacrifier
pour vous. ʕ. Voici l'heure qui

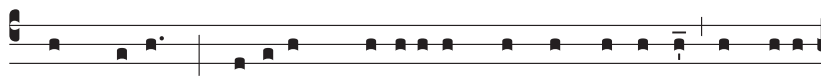
approche où le Fils de l'homme
sera livré aux mains des pécheurs.

Leçon 3

Lam. I, 10-14

JOD. L'ennemi a étendu sa
main sur tout ce qu'elle avait
de précieux, car elle a vu entrer
dans son sanctuaire les nations,
au sujet desquelles vous aviez or-

donné qu'elles n'entreraient pas
dans votre assemblée. CAPH.
Tout son peuple gémit et cherche
du pain ; ils ont donné toutes
leurs choses précieuses pour sou-



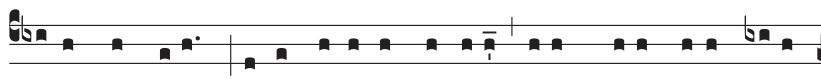
rens pánem : dedérunt pre-ti-ósa quæque pro cí-bo ad refo-



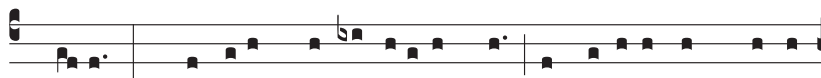
cil-lándam áni-mam. Ví-de, Dómi-ne, et consí-dera, quón-



i-am fácta sum ví-lis. LAMED. O vos ómnes, qui trans-



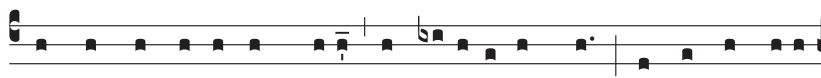
í-tis per ví-am, atté-di-te, et vi-dé-te, si est dólor sicut dólor



mé-us : quón-i-am vindemi-ávit me, ut locútus est Dómi-



nus in dí-e í-ræ furó-ris sú-i. MEM. De excélso mí-sit



í-gnem in óssi-bus mé-is, et erudí-vit me : expándit réte

tenir leur vie. Voyez, Seigneur, et considérez comme je suis devenue vile. LAMED. Ô vous tous qui passez par le chemin, regardez et

voyez s'il est une douleur comme ma douleur ; car le Seigneur m'a vendangée, comme il l'avait dit, au jour de sa fureur. MEM. D'en



pédi-bus mé-is, convértit me retrórsum : pósu-it me deso-



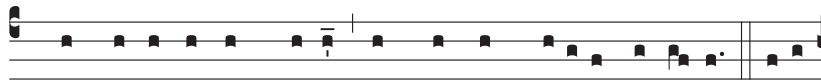
látam, tóta dí-e mœróre confé-ctam. NUN. Vi-gi-lávit jú-



gum in-i-qui-tátum me-árum : in mánu éjus convolútæ sunt,



et impósi-tæ cóllo mé-o : infirmáta est vírtus mé-a : dédit



me Dómi-nus in mánu, de qua non pótero súrge-re. Jerú-



sa-lem, Je-rúsa-lem, convértere ad Dómi-num Dé-um tú-um.

haut il a envoyé un feu dans mes os, et il m'a châtiée ; il a tendu un filet sous mes pieds, il m'a fait tomber en arrière ; il m'a rendue désolée, accablée de tristesse tout le jour. NUN. Le joug de mes ini-

quités m'a accablé soudain ; elles ont été enlacées dans sa main, et il les a mises sur mon cou ; ma force a été affaiblie ; le Seigneur m'a livré à une main dont je ne pourrai pas sortir.

Résumé magnifique du chapitre 53 d'Isaïe, soulignant avec un rare bonheur le contraste entre, d'une part, le fait de la terrible humiliation du Christ sur la croix et, d'autre part, la réalité vraie, à savoir la substitution de l'innocent aux coupables.

Resp.
5.

E

Cce * ví-di-mus é-um non habéntem

spéci- em, né- que de- có- rem : aspé- ctus éjus in

é- o non est : hic peccá-ta nóstra por-

tá- vit, et pro nóbis dó- let : í-pse au- tem

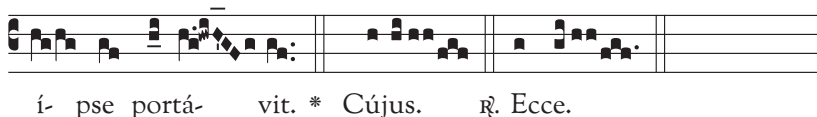
vulnerá- tus est própter i-ni-qui-tá-tes nó- stras : *

Cújus li-vó- re saná- ti sú- mus. ʒ. Vére

languóres nóstros í-pse tú- lit, et dolóres nóstros

Rep. Voici que nous l'avons regardé : il n'avait plus ni beauté ni éclat, il n'avait plus d'apparence : c'est qu'il porte nos péchés et qu'il souffre pour nous. Il est

frappé à cause de nos péchés ; et par ses blessures nous est venue la guérison. ʒ. C'étaient nos maladies qu'il portait, c'étaient nos douleurs qui pesaient sur lui.



IN SECUNDO NOCTURNO

Ant. 1

7. c

L

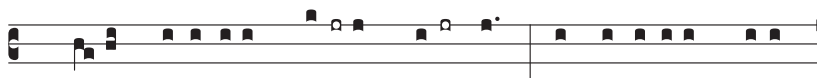


I-berá- vit Dómi-nus * páu-perem a potén-te, et

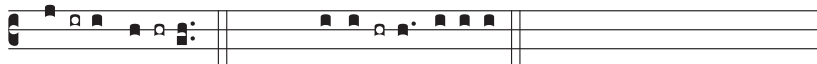


í-no-pem, cú-i non é-rat adjú-tor.

Psalmus 71



1. Dé-us, judí-ci-um tú- um ré-gi da : * et justí-ti-am tú-am



fí-li-o ré- gis. Flexa : Arábi-æ, †

Ant. Le Seigneur a libéré le pauvre de l'opresseur, et le malheureux sans secours.

Le quatrième Psaume (71), qui célèbre avec tant de pompe les grandeurs du fils de David, semble, au premier abord, déplacé dans cet Office, où il ne s'agit que de ses humiliations. Nous avons chanté ce beau cantique avec triomphe dans la nuit de la naissance de l'Emmanuel, et nous le retrouvons aujourd'hui mêlé à des chants de deuil. La Sainte Église l'a choisi parce que, au milieu des

2. Judicâre pópulum tuum **in** justítia, * et páuperes tuos **in** judício.
3. Suscípiant montes **pá**cem **pó**pulo : * et **cól**les justítiam.
4. Judicábit páuperes pópuli, et salvos faciet **fí**lios **pá**uperum : * et humiliábit calumniátorem.
5. Et permanébit cum sole, et **á**nte **lú**nam, * in generatióne et generatiónem.
6. Descéndet sicut plúvia in **vé**llus : * et sicut stillicidia stillántia **sú**per **té**rram.
7. Oriétur in diébus ejus justítia, et abundántia **pá**cis : * donec auferátur **lú**na.
8. Et dominábitur a mari **ús**que ad **má**re : * et a flúmine usque ad términos **ór**bis terrárum.
9. Coram illo prócident **Æ**thíopes : * et inimíci ejus **té**rram língent.

splendeurs qu'il prophétise à notre libérateur, il annonce que ce Fils du Roi « arrachera le pauvre des mains du puissant, le pauvre qui n'avait point d'appui ». Le genre humain est ce pauvre ; le puissant est Satan ; Jésus va nous soustraire à son pouvoir, en souffrant en notre place la peine que nous avons méritée.

Psaume 71

1. Ô Dieu, donnez au Roi votre jugement, et au Fils du roi votre justice.

2. Pour qu'il juge votre peuple avec justice, et vos pauvres selon l'équité.

3. Que les montagnes reçoivent la paix pour le peuple, et les collines la justice !

4. Il jugera les pauvres du peuple, et sauvera les enfants des pauvres, et humiliera le calomnieux.

5. Et il durera autant que le so-

leil et que la lune, de génération en génération.

6. Il descendra comme la pluie sur une toison, et comme les eaux qui tombent goutte à goutte sur la terre.

7. En ses jours apparaîtra la justice et l'abondance de la paix, jusqu'à ce que la lune soit détruite.

8. Et il dominera de la mer à la mer, et depuis le fleuve jusqu'aux extrémités de la terre.

9. Devant lui se prosterneront

10. Reges Tharsis, et insulæ **mú**nera **ó**fferent : * reges Árabum et Saba **dóna** addúcent.

11. Et adorábunt eum omnes **ré**ges **terræ** : * omnes gentes **sér**vient **éi** :

12. Quia liberábit páuperem **a** potén**t**e : * et páuperem, cui non **érat** adjútor.

13. Parcet páuperi et **ín**opi : * et ánimas páuperum **sál**vas **fá**ciet.

14. Ex usúris et iniquitaté rédimet **ánimas** eórum : * et honorá-bile nomen eórum **có**ram **í**llo.

15. Et vivet, et dábitur ei de auro Arábíæ, † et adorábunt de **í**pso **sém**per : * tota die benedícent **éi**.

16. Et erit firmaméntum in terra in summis móntium, † supe-rextollétur super Libanum **frú**ctus **é**jus : * et florébunt de civitaté sicut **fá**enum **tér**ræ.

17. Sit nomen ejus benedíctum in **sæ**cula : * ante solem pérmanet **nó**men **é**jus.

18. Et benedicéntur in ipso omnes **trí**bus **tér**ræ : * omnes gentes magnificá**l**abunt **é**um.

les Éthiopiens, et ses ennemis lécheront la terre.

10. Les rois de Tharsis et les îles lui offriront des présents ; les rois d'Arabie et de Saba apporteront des dons.

11. Et tous les rois de la terre l'adoreront, toutes les nations lui seront assujetties.

12. Car il délivrera le pauvre des mains du puissant, et l'indigent qui n'avait personne pour l'assister.

13. Il aura compassion du pauvre et de l'indigent, et il sauvera les âmes des pauvres.

14. Il affranchira leurs âmes de

l'usure et de l'iniquité, et leur nom sera en honneur devant lui.

15. Et il vivra, et on lui donnera de l'or d'Arabie ; on l'adorera sans cesse, tout le jour on le bénira.

16. Et le blé sera sur la terre au sommet des montagnes ; son fruit s'élèvera plus haut que le Liban, et on fleurira dans la cité comme l'herbe des champs.

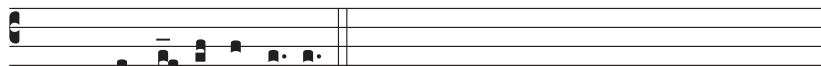
17. Que son Nom soit béni dans tous les siècles : son Nom durera autant que le soleil.

18. Et toutes les tribus de la terre seront bénies en lui ; toutes les nations le glorifieront.

19. Benedíctus Dóminus, **Déus** **Israël**, * qui facit mirabília **sólus** :
 20. Et benedíctum nomen majestátis ejus **in ætérnum** : * et replé-
 bitur majestáte ejus omnis terra : **fiat, fiat.**



Li-berá- vit Dómi-nus páu-perem a potén-te, et í-no-pem,



cú-i non é-rat adjú-tor.

Ant. 2
8. c



Ogi- ta-vérunt ímpi-i, * et locú-ti sunt ne-quí-ti-



am : i-ni-qui-tá-tem in excélso locú-ti sunt.

19. Béni soit le Seigneur, Dieu d'Is-
 raël, qui opère seul des merveilles.

Nom de sa majesté, et que toute
 la terre soit remplie de sa majes-
 té. Ainsi soit-il, ainsi soit-il.

20. Et béni soit éternellement le

Ant. Le Seigneur a libéré le pauvre de l'opresseur, et le malheureux sans secours.

Ant. Les impies ont conçu et exprimé leur méchanceté, ils ont crié leur péché vers les cieux.

Le cinquième Psaume (72) renferme une leçon morale destinée à réformer les idées du monde. Souvent il arrive que les hommes se scandalisent en voyant le triomphe des pécheurs et l'humiliation des justes. Ce fut en ces jours l'écueil des Apôtres, qui désespérèrent de la mission de leur maître, lorsqu'ils le virent aux mains de ses ennemis. Le Psalmiste confesse que cette tentation l'a aussi ébranlé ; mais il n'a pas tardé à reconnaître que si Dieu laisse pour un temps

Psalmus 72



1. Quam bónus Isra-ël **Dé-**us, * his, qui récto *sunt* **cór-de!**



Flexa : dexteram mé-am : †

2. Mei autem pæne moti sunt **pédes** : * pæne effúsi sunt *gressus* **méi.**

3. Quia zelávi super **iní**quos, * pacem peccatórum **ví**dens.

4. Quia non est respectus morti **eórum** : * et firmaméntum in plaga **eórum.**

5. In labóre hóminum **non** sunt, * et cum homínibus non flagella**búntur** :

6. Ideo ténuít eos **supér**bia, * opérti sunt iniquité et impietáte **súa.**

7. Pródiit quasi ex ádipe iníquitas **eórum** : * transiérunt in afféctum **córdis.**

dominer l'iniquité, il vient au jour marqué, pour punir les méchants, et venger le juste qu'ils avaient abreuvé d'amertumes.

Psaume 72

1. Que Dieu est bon pour Israël, pour ceux qui ont le cœur droit !

2. Mes pieds ont été presque ébranlés, mes pas presque renversés.

3. Parce que j'ai porté envie aux méchants, en voyant la paix des pécheurs.

4. Car la mort paraît les oublier, et leurs blessures ne durent pas.

5. Ils n'ont point de part au labour des mortels, et ils ne sont pas frappés comme les autres hommes.

6. Aussi l'orgueil les a-t-il saisis ; ils sont couverts de leur iniquité et de leur impiété.

7. L'iniquité sort comme de leur graisse ; ils se sont abandonnés

8. Cogitavérunt, et locúti sunt **nequí**tiam : * iniquitátem in excélso **locú**ti sunt.

9. Posuérunt in cælum os **sú**um : * et lingua eórum transívit in **tér**ra.

10. Ideo convertétur pópulus **mé**us hic : * et dies pleni inveniéntur in **éis**.

11. Et dixerunt : Quómodo scit **Dé**us, * et si est sciéntia in **ex-cél**so ?

12. Ecce, ipsi peccatóres, et abundántes in **sæ**culo, * obtinuérunt **diví**tias.

13. Et dixi : Ergo sine causa justificávi cor **mé**um, * et lavi inter innocéntes *manus* **mé**as :

14. Et fui flagellátus tota **dí**e, * et castigatio mea in **matutí**nis.

15. Si dicébam : **Narrá**bo sic : * ecce, natiónem filiórum tuórum **reprobá**vi.

16. Existimábam ut cognóscerem hoc, * labor est **án**te me :

17. Donec intrem in Sanctuárium **Déi** : * et intéllegam in novíssimis **eó**rum.

aux passions de leur cœur.

8. Leurs pensées et leurs paroles n'ont été que malice ; ils ont pro-féré hautement l'iniquité.

9. Ils ont ouvert leur bouche contre le Ciel, et leur langue a parcouru la terre.

10. C'est pourquoi mon peuple se tourne de ce côté, et on trouve en eux des jours pleins.

11. Et ils ont dit : comment Dieu le sait-il ? et le Très-Haut en a-t-il connaissance ?

12. Voyez ces pécheurs qui abondent en tout en ce monde :

ils ont acquis de nouvelles richesses.

13. Et j'ai dit : c'est en vain que j'ai purifié mon cœur, et que j'ai lavé mes mains parmi les innocents, 14. Puisque j'ai été affligé tout le jour, et châtié dès le matin.

15. Si j'avais dit : je parlerai en ce sens, j'aurais condamné la race de vos enfants.

16. Je songeais à pénétrer ce secret ; la difficulté fut grande devant moi,

17. Jusqu'à ce que je fusse entré dans le sanctuaire de Dieu, et

18. Verúmtamen propter dolos posuísti **éis** : * dejecísti eos dum **allevaréntur**.

19. Quómodo facti sunt in desolatióne, súbito defecérunt : * perierunt propter iniquitátem **súam**.

20. Velut sómniū surgéntium, **Dómine**, * in civitatē tua imáginem ipsórum ad níhilum **rédiges**.

21. Quia inflammátum est cor meum, et renes mei commutátí sunt : * et ego ad níhilum redáctus sum, et **nescívi**.

22. Ut juméntum factus sum **á**pud te : * et ego *semper* **té**cum.

23. Tenuísti manum dexteram meam : † et in voluntáte tua deduxísti me, * et cum glória suscepísti me.

24. Quid enim mihi est in **cáelo** ? * et a te quid vólui **super térram** ?

25. Defécit caro mea, et cor **méum** : * Deus cordis mei, et pars mea Deus in **etérnum**.

26. Quia ecce, qui elóngant se a te, **perí**bunt : * perdidísti omnes, qui fornicántur **abs** te.

que j'eusse compris ce que sera leur fin.

18. En vérité, ce sont des pièges que vous avez placés devant eux ; Vous les avez renversés au moment même où ils s'élevaient.

19. Comment sont-ils tombés dans la désolation ? Ils ont disparu soudain ; ils ont péri à cause de leur iniquité.

20. Comme le songe de ceux qui s'éveillent, Seigneur, vous réduirez au néant dans votre cité leur image.

21. Parce que mon cœur s'est enflammé, et que mes reins ont été altérés, j'ai été réduit au néant, et plongé dans l'ignorance.

22. Je suis devenu devant vous comme une bête de somme, et cependant je suis toujours avec vous.

23. Vous avez tenu ma main droite, et vous m'avez conduit selon votre volonté, et vous m'avez reçu avec gloire.

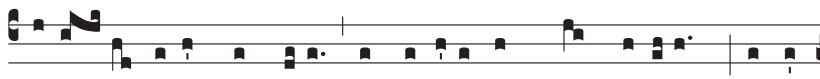
24. Car qu'y a-t-il pour moi dans le Ciel ? et qu'ai-je désiré de vous sur la terre ?

25. Ma chair et mon cœur ont défailli, ô Dieu, qui êtes le Dieu de mon cœur, et mon partage pour l'éternité.

26. Car voici que ceux qui s'éloignent de vous périront ; vous avez résolu de perdre tous

27. Mihi autem adhærere Deo **bónum** est : * pónere in Dómino Deo *spem* **méam** :

28. Ut annúntiem omnes prædicationés **túas**, * in portis *filiae* **Síon**.



Cogi- ta-vérunt ímpi-i, et locúti sunt ne-quí-ti-am : i-ni-



qui-tá-tem in excélso locúti sunt.

Ant. 3

1. g

E

Xsúrge, Dómi-ne, * et júdi-ca cáusam mé-am.

ceux qui se prostituent en s'éloignant de vous.

27. Pour moi, c'est mon bonheur de m'attacher à Dieu, de mettre mon espérance dans le Seigneur

Ant. Les impies ont conçu et exprimé leur méchanceté, ils ont crié leur péché vers les cieux.

Ant. Levez-vous, Seigneur, et défendez ma cause !

Le sixième Psaume (73) s'élève contre un peuple ennemi du culte de Dieu. Israël le chanta longtemps contre les Gentils ; le peuple chrétien l'applique à la Synagogue qui, après avoir crucifié le Messie, employa tous ses efforts pour renverser son Église, immola les premiers martyrs, et voulut contraindre les Apôtres à ne plus prononcer le nom de Jésus-Christ.

Dieu.

28. Afin de publier toutes vos louanges aux portes de la fille de Sion.

Psaume 73

1. Pourquoi, ô Dieu, nous avez-vous rejetés pour toujours ? pour-

quoi votre fureur s'est-elle allumée contre les brebis de votre

Psalmus 73



1. Ut quid, Dé-us, repu- lísti in **fi-** nem : * i-rátus est fúror



tú-us súper óves páscu-æ tú- æ ?

2. Memor esto congregatiónis **túæ**, * quam possedísti *ab inítio*.

3. Redemísti virgam hereditátis **túæ** : * mons Sion, in quo habitásti in **éo**.

4. Leva manus tuas in supérbias **eórum** in **finem** : * quanta malignátus est inimícus in **sáncto** !

5. Et gloriáti sunt **qui** odérunt te : * in médio solemnitétis **túæ**.

6. Posuérunt signa **súa**, **sígna** : * et non cognovérunt sicut in éxitu *super* **súmmum**.

7. Quasi in silva lignórum secúribus excidérunt jánuas ejus in **idípsum** : * in secúri et áscia dejecérunt **éam**.

pâturage ?

2. Souvenez-vous de votre famille, que vous avez possédé dès le commencement.

3. Vous avez racheté le sceptre de votre héritage : c'est le mont Sion, où vous avez habité.

4. Levez vos mains contre leur insolence sans bornes. Que de forfaits l'ennemi a commis dans le sanctuaire !

5. Ceux qui vous haïssent ont fait leur gloire de vous insulter au milieu de votre solennité.

6. Ils ont placé leurs étendards comme étendards, et ils n'ont pas plus respecté le sommet que les issues.

7. Comme dans une forêt d'arbres, à coups de hache, ils ont brisé les portes à l'envi. Avec la hache et la cognée ils ont tout renversé.

8. Ils ont mis le feu à votre sanctuaire ; ils ont renversé et profané le tabernacle de votre Nom.

9. Ils ont dit dans leur cœur, eux et toute leur bande : faisons

8. Incendérunt igni Sanctuárium **túum** : * in terra polluérent tabernáculum nóminis **túi**.

9. Dixérunt in corde suo cognátio **eórum** **símul** : * Quiéscere faciámus omnes dies festos Dei a **tér**ra.

10. Signa nostra non vídimus, jam non **est** prophéta : * et nos non cognóscet **ám**plius.

11. Usquequo, Deus, impropérabit **inimí**cus : * irrítat adversárius nomen tuum in **fin**em ?

12. Ut quid avértis manum tuam, et **déx**teram **tú**am, * de médio sinu tuo in **fin**em ?

13. Deus autem Rex noster **án**te **sæ**cula : * operátus est salútem in médio **tér**ræ.

14. Tu confirmásti in virtúte **túa** **má**re : * contribulásti cápita dracónum in **á**quis.

15. Tu confregísti cápita dracónis : * dedísti eum escam pópulis **Æthi**opum.

16. Tu dirupísti fontes, **et** **torré**ntes : * tu siccásti flúvios **E**than.

17. Tuus est dies, et **túa** **est** nox : * tu fabricátus es auróram et **sól**em.

18. Tu fecísti omnes **tér**minos **tér**ræ : * æstátem et ver tu plasmásti **é**a.

cesser dans le pays tous les jours de fête consacrés à Dieu.

10. Nous ne voyons plus nos étendards ; il n'y a plus de prophète, et on ne nous connaît plus.

11. Jusques à quand, ô Dieu, l'ennemi insultera-t-il, l'adversaire outragera-t-il sans fin votre Nom ?

12. Pourquoi retirez-vous sans cesse votre main et votre droite de votre sein ?

13. Cependant Dieu est notre

Roi depuis des siècles ; il a opéré notre salut au milieu de la terre.

14. C'est vous qui avez affermi la mer par votre puissance, qui avez brisé les têtes des dragons dans les eaux.

15. C'est vous qui avez écrasé les têtes du dragon, qui l'avez donné en nourriture aux peuples d'Éthiopie.

16. C'est vous qui avez fait jaillir des fontaines et des torrents, qui avez desséché les fleuves intaris-

19. Memor esto hujus, inimicus improperávit **Dó**mino : * et pópulus insípiens incitávit *nomen* **tú**um.

20. Ne tradas béstiis ánimas confitén**tes** **tí**bi, * et ánimas páuperum tuórum ne obliviscáris *in* **fin**em.

21. Réspice in testaméntum **tú**um : * quia repléti sunt, qui obscuráti sunt terræ dómibus iniquitátum.

22. Ne avertátur húmilis **fá**ctus confú**sus** : * pauper et inops laudábunt *nomen* **tú**um.

23. Exsúrge, Deus, júdica **caúsam** **tuam** : * memor esto impropriórum tuórum, eórum quæ ab insipiente sunt *tota* **díe**.

24. Ne obliviscáris voces inimicórum tuórum : * supérbia eórum, qui te odérunt, *ascéndit* **sém**per.



Exsúrge, Dómi-ne, et júdi-ca cáusam mé- am.

sables.

17. À vous est le jour, et à vous est la nuit ; c'est vous qui avez créé l'aurore et le soleil.

18. C'est vous qui avez établi toutes les limites de la terre, vous qui avez formé l'été et le printemps.

19. Souvenez-vous-en : l'ennemi a outragé le Seigneur, et un peuple insensé a irrité votre Nom.

20. Ne livrez pas aux bêtes les âmes qui vous louent, et n'oubliez pas pour toujours les âmes de vos pauvres.

21. Ayez égard à votre alliance,

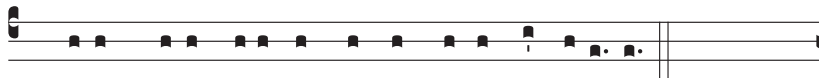
Ant. Levez-vous, Seigneur, et défendez ma cause !

car les lieux sombres du pays sont remplis de repaires d'iniquité.

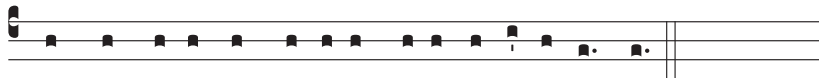
22. Que l'humble ne s'en retourne pas couvert de confusion ; le pauvre et l'indigent loueront votre Nom.

23. Levez-vous, ô Dieu, jugez votre cause ; souvenez-vous des outrages qui vous viennent tout le jour de l'insensé.

24. N'oubliez pas les clameurs de vos ennemis. L'orgueil de ceux qui vous haïssent monte toujours.



ÿ. Dé-us mé-us, éri-pe me de mánu peccató-ris.



℞. Et de mánu cóntra légem agéntis et in-í-qui.

Pater noster totum secreto.

Lectio 4

Ex tractátu sancti Augustíni Epíscopi super Psalmos

In Psalmum LIV. ad 1. versum

<p>EXáudi, Deus, oratiómem meam, et ne despéxeris deprecatiómem meam : inténde mihi, et exáudi me. Satagéntis, solliciti, in tribulatióne pósito, verba sunt ista. Orat multa</p>	<p>pátiens, de malo liberári desí- derans. Súperest ut videámus in quo malo sit : et cum dícere cóeperit, agnoscámus ibi nos esse : ut comunicáta tribula- tióne, conjungámus oratiómem.</p>
--	--

ÿ. Mon Dieu, arrachez-moi de la main du pécheur.

℞. De la main de celui qui transgresse la loi et vit dans l'iniquité.

Notre Père (*en silence*)

L'Église lit, au second Nocturne, un passage des Énarrations de saint Augustin sur les Psaumes prophétiques de la Passion du Sauveur.

Leçon 4

Du Traité sur les Psaumes de saint Augustin, évêque d'Hippone

Sur le Psaume LIV, 1

<p>MON Dieu, accueillez ma prière, ne rejetez point ma supplique : abaissez sur moi votre</p>	<p>regard ; exaucez-moi. » – Qui parle ainsi ? Un homme affligé, sou- cieux, accablé de chagrin. Du</p>
--	---

Contristátus sum, inquit, in exercitátione mea, et conturbátus sum. Ubi contristátus? ubi conturbátus? In exercitátione mea, inquit. Hómines malos, quos pátitur, commemorátus est: eamdémque passióem malórum hóminum exercita-

tióem suam dixit. Ne putétis grátis esse malos in hoc mundo, et nihil boni de illis ágere Deum. Omnis malus aut ídeo vivit, ut corrigátur; aut ídeo vivit, ut per illum bonus exerceátur.

fond de sa peine immense, il exhale dans la prière son désir d'être libéré du malheur. De quel malheur? C'est ce qu'il nous reste à voir. Et lorsqu'il aura commencé à le dire, nous constaterons que nous y sommes plongés, nous aussi. Unis donc dans une commune détresse, unissons-nous dans une même prière. « Je suis tourmenté, dit-il, par l'épreuve qui me travaille, et je suis bourrelé d'inquiétude. » Où donc est

son tourment? Où est son tracas? « Dans l'épreuve, dit-il, qui me travaille. » Les méchants qui le font souffrir, il vient de les citer: et ce qu'ils lui font endurer, il l'appelle une épreuve qui le travaille. Ne vous figurez donc pas que ce soit sans raison qu'il y a des méchants dans ce monde, et que Dieu n'en tire aucun bien! Un méchant, il ne vit que pour se corriger, ou pour exercer la patience des bons.

Répons consacré, comme les deux suivants, au baiser homicide de Judas. Plainte du Seigneur, d'abord très douce, puis s'animant peu à peu, quand il rapporte les paroles du traître. Alors, à la constatation douloureuse que c'est par un baiser que s'est consommée la trahison, la mélodie descend progressivement, dans un decrescendo très marqué, jusqu'aux degrés les plus graves de l'échelle modale, et reste méditative jusqu'à la fin, à l'évocation du suicide du traître.

Rep. Mon ami me trahit par un baiser. « Celui que j'embrasserais, avait-il dit, c'est lui! Saisissez-vous de lui ». Voilà le signe funeste de Judas qui accomplit un

meurtre par un baiser. Le malheureux refusa le prix du sang, et, pour finir, il alla se pendre. ʘ Il eût mieux valu pour cet homme qu'il ne fût pas né!

Resp.
8.**A**

-mí- cūs mé-us * óscu-li me trádi-dit

sí- gno : Quem oscu- látus fú-e- ro, í-pse est, te-

né- te é- um : hoc má- lum fécit sí- gnum,

qui per ósculum ad-implévit ho- mi-cí- di- um. * In-

fé-lix præ-termí- sit pré-ti-um sángu- nis, et

in fí-ne láque-o se sus- pén- dit. ꝑ. Bó-num é-

rat é- i, si nátus non fu-ísset hó- mo íl- le. *

Infé-lix.

Lectio 5

UTinam ergo qui nos modo exércent, convertántur, et nobíscum exerceántur : tamen quámdiu ita sunt ut exérceant, non eos odérimus : quia in eo quod malus est quis eórum, utrum usque in finem perseveratúrus sit, ignorámus. Et plerúmque cum tibi vidéris odisse inimícum, fratrem odísti, et nescis. Diábolus, et ángeli ejus in Scriptúris sanctis manifestáti sunt nobis, quod ad ignem ætérnum sint destináti. Ipsórum tantum de-

speránda est corréctio, contra quos habémus occúltam luctam : ad quam luctam nos armat Apóstolus, dicens : Non est nobis colluctátio advérsus carnem et sánguinem : id est, non advérsus hómines, quos vidétis, sed advérsus príncipes, et potestátes, et rectóres mundi, tenebrárum harum. Ne forte cum dixísset, mundi, intellégeres dæmónes esse rectóres cæli et terræ. Mundi dixit, tenebrárum harum : mundi dixit, amatórum mun-

Leçon 5

FAssé donc le ciel qu'ils reviennent au bien, ceux qui nous éprouvent, et qu'à leur tour ils soient éprouvés avec nous ! Pourtant, aussi longtemps qu'ils servent à nous éprouver, ne les haïssons pas : car si parmi eux il est un méchant, le restera-t-il à jamais ? C'est ce que nous ignorons. Et le plus souvent, lorsque tu crois haïr un ennemi, c'est un frère que tu hais, sans le savoir. Le démon et ses anges, dans la sainte Écriture, sont clairement destinés au feu éternel. Ce sont les seuls dont on ne puisse es-

pérer le redressement, ces ennemis contre qui nous luttons dans l'ombre. C'est à ce combat que nous entraîne l'apôtre Paul lorsqu'il dit : « Ce n'est pas contre la chair et le sang que nous avons à lutter (c'est-à-dire contre des hommes qu'on voit), mais contre les principautés, contre les dominations, contre les souverains de ce monde de ténèbres. » N' imagine pas, surtout, quand on parle du monde, que les démons soient les maîtres du ciel et de la terre. « De ce monde, dit-il, de ténèbres. » Ce monde, c'est-à-dire ceux qui

di: mundi dixit, impiórum de quo dicit Evangélíum: Et
et iniquórum: mundi dixit, mundus eum non cognóvit.

Resp.

2.



U-das * mercátor pés-si-mus ósculo pé-ti-it

Dómi-num : íl-le ut á-gnus ínno-cens non negá-

vit Jú-dæ ó-scu-lum : * De-na-ri-órum núme-

ro Chrí-stum Ju-dæ-is trá-di-dit. ⁊. Mé-li-us ílli

é-rat, si ná-tus non fu-ís-set. * De-na-ri-órum.

l'adorent ; ce monde, c'est-à-dire monde dont l'Évangile dit : « Et
les impies et les pécheurs ; ce le monde ne l'a point reconnu. »

Simplex formulas habituelles du deuxième mode, mais qui soulignent bien tout de même la douceur de « l'Agneau innocent », et, d'autre part, la tristesse profonde d'une trahison, par un baiser, pour de l'argent ; remarquez la montée lourde de denariórum número, et cette espèce de lassitude dans le Judæis...

Rep. Judas, ce mercenaire infâme, s'approcha du Seigneur pour lui donner un baiser : et comme un agneau innocent, le Seigneur n'a

pas repoussé le baiser de Judas. Pour quelques deniers il a livré le Christ aux Juifs. ⁊. Il eût mieux valu pour lui qu'il ne fût pas né !

Lectio 6

QUóniam vidi iniquitátem, et contradicçãoem in civitáte. Atténde glóriam crucis ipsíus. Jam in fronte regum crux illa fixa est, cui inimíci insultavérunt. Efféctus probávit virtútem : dómuít orbem non ferro, sed ligno. Lignum crucis contuméliis dignum visum est inimícis, et ante ipsum lignum stántes caput agitábant, et dicébant : Si Fílius Dei est, descéndat de cruce. Extendébat ille manus suas ad pópulum

non credéntem, et contradicéntem. Si enim justus est, qui ex fide vivit ; iníquus est, qui non habet fidem. Quod ergo hic ait, iniquitátem : perfídiam intéllege. Vidébat ergo Dóminus in civitáte iniquitátem et contradicçãoem, et extendébat manus suas ad pópulum non credéntem et contradicéntem : et tamen et ipsos expéctans dicébat : Pater, ignósce illis, quia nésciunt quid faciunt.

Leçon 6

CAR j'ai vu dans la cité injuste et révolte. – Contemple la gloire de la croix ! Voici que déjà elle orne le diadème des rois, cette croix que ses ennemis couvraient d'insultes ! C'est la preuve de sa puissance : il s'est rendu maître de l'univers, non par le fer, mais par le bois. Le bois de la croix, mais il semblait ignominieux à ses ennemis ! Se campant en face d'elle, ils branlaient la tête en disant : « S'il est le Fils de Dieu, qu'il descende de

la croix ! » Et lui, il étendait les mains vers ce peuple de révoltés sans foi. Et s'il est juste celui qui vit de la foi, celui qui n'a pas la foi est donc injuste. Et l'injuste dont il est parlé, c'est d'être parjure à la foi. Le Seigneur voyait donc dans la cité injustice et révolte, il étendit les mains vers ce peuple de révoltés sans foi. Et malgré tout il en espérait le retour, et disait : « Mon Père, pardonnez-leur : ils ne savent pas ce qu'ils font. »

Encore la plainte, mais plus vive, du Christ devant la trahison de l'un des siens. Vigoureuse imprécation (væ illi), suivie de l'annonce du châtement,

Resp.
6.

U

-nus * ex di-scí-pu-lis mé- is trádet me

hódi- e : Væ il- li per quem trá- dar

é- go : * Mé-li-us illi é-rat, si ná- tus non fu-

ís- set. ʒ. Qui intíngit mécum mánum in paró-

psi- de, hic me tradi-túrus est in mánus pec-cató-

rum. * Mé-li-us. ʒ. Unus.

d'abord énergique (mélius illi erat), puis, grâce à la retenue très adoucie du si suspensif de natus, tempérée de regret douloureux : « Mieux eût valu pour lui qu'il ne fût jamais né. »

Rep. Un de mes disciples va me livrer aujourd'hui. Malheur à celui par qui je serai livré. Mieux vaudrait pour lui qu'il ne fût ja-

mais né. ʒ. Celui dont la main s'est servie au même plat que moi, celui-là me livrera aux mains des pécheurs.

IN TERTIO NOCTURNO

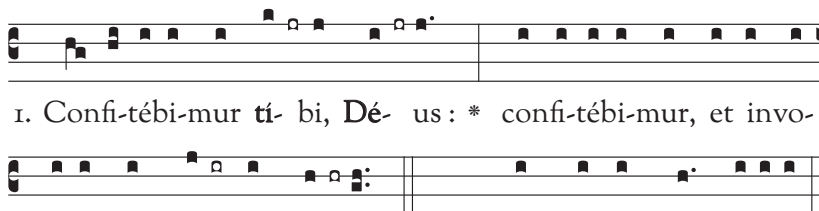
Ant. 1

7. c

D



Psalmus 74



2. Narrábimus mirabília túa : * cum accépero tempus, ego justí-
tias **judicábo**.

Ant. J'ai dit aux impies : « Ne prononcez pas de blasphème contre Dieu ».

Le septième Psaume (74) dénonce les vengeances de Dieu à ceux qui ont allumé sa colère.

Psaume 74

1. Nous vous louerons, ô Dieu,
nous vous louerons, et nous in-
voquerons votre Nom ;

2. Nous raconterons vos mer-
veilles ; au temps que j'aurai fixé,
je ferai parfaite justice.

3. La terre s'est dissoute, avec

tous ceux qui l'habitent. Moi j'ai
affermi ses colonnes.

4. J'ai dit aux méchants : ne
commettez plus l'iniquité ; et aux
pêcheurs : n'élevez plus un front
superbe.

5. Ne levez plus si haut la tête ;

3. Liquefacta est terra, et omnes qui **hábitant** in **éa** : * ego confirmávi **colúm**nas **éjus**.

4. Dixi iníquis : Nolíte **iníque ágere** : * et delinquéntibus : Nolíte **exaltáre** **córnu** :

5. Nolíte extóllere in altum **córnu véstrum** : * nolíte loqui advérsus Deum **iniquitátem**.

6. Quia neque ab Oriénte, neque ab Occidénte, neque a **desértis món**tibus : * quóniam **Déus jú**dex est.

7. Hunc **humíliat**, et **hunc exáltat** : * quia calix in manu Dómini vini meri **plénus místico**.

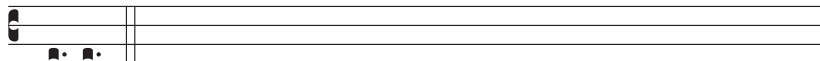
8. Et inclinávit ex hoc in hoc : † verúmtamen fæx ejus non est **exinaníta** : * bibent omnes peccatóres **térræ**.

9. Ego autem annuntiábo in **sæculum** : * cantábo **Déo Já**cob.

10. Et ómnia córnua peccatórum **confringam** : * et exaltabúntur **cór**nua **jústi**.



Dí-xi i-ní- quis : No-lí-te lóqui advérsus Dé-um i-ni-qui-



tá-tem.

cessez de proférer des blasphèmes contre Dieu.

6. Car ni de l'orient, ni de l'occident, ni des montagnes désertes, ne vous viendra le secours, parce que c'est Dieu qui est juge.

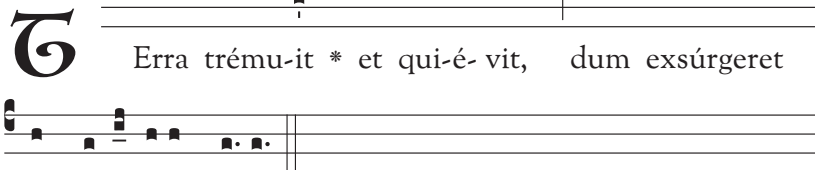
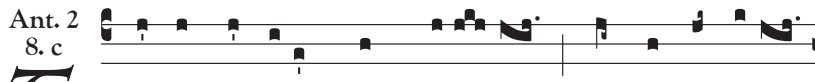
7. Il humilie celui-ci, et il élève celui-là ; car il y a dans la main du Seigneur une coupe de vin pur, pleine d'aromates.

Ant. J'ai dit aux impies : « Ne prononcez pas de blasphème contre Dieu ».

8. Il en verse de côté et d'autre, et pourtant la lie n'en est pas encore épuisée ; tous les pécheurs de la terre en boiront.

9. Pour moi, j'annoncerai ces choses à jamais ; je chanterai à la gloire du Dieu de Jacob.

10. Et je briserai toutes les cornes des pécheurs, et les cornes du juste se redresseront.



Erra trému-it * et qui-é- vit, dum exsúrgeret
in judí-ci-o Dé-us.

Psalmus 75



1. Nótus in Judæ-a **Dé-** us : * in Isra-ël mágnum nó-men é- jus.
2. Et factus est in pace locus **é**jus : * et habitatio ejus in **Síon**.
3. Ibi confrégit poténtias **á**rcuum, * scutum, gládium, et **bé**llum.
4. Illúminans tu mirábiliter a móntibus **æ**térnis : * turbáti sunt omnes insipiéntes **có**rde.
5. Dormiérunt somnum **sú**um : * et nihil invenérunt omnes viri divitiárum in **má**nibus **sú**is.

Ant. La terre trembla et s'apaisa, quand Dieu se leva pour le jugement.

Le huitième Psaume (75) fut composé après les nombreuses victoires de David. Il célèbre la paix rendue à Sion, et la vengeance de Dieu éclatant tout à coup contre les méchants. Ils dormaient, les ennemis du Messie ; mais tout à coup la terre a tremblé, et le Seigneur a paru devant eux comme un juge inexorable.

Psaume 75

1. Dieu s'est fait connaître en Judée ; son Nom est grand dans Israël.
2. Il a fixé son séjour dans la ville de paix, et sa demeure dans Sion.
3. C'est là qu'il a brisé toute la force des arcs, le bouclier, le glaive et la guerre.
4. Vous projetez un merveilleux éclat du haut des montagnes éternelles ; tous ceux dont le cœur était rempli de folie ont été consternés.
5. Ils ont dormi leur sommeil, et tous ces hommes de richesses n'ont rien trouvé dans leurs

6. Ab increpatione tua, Deus **Já**cob, * dormitavérunt qui ascendérunt **é**quos.

7. Tu terríbilis es, et quis resístet **tí**bi ? * ex tunc *ira* **túa**.

8. De cælo audítum fecísti judícium : * terra trémuit et *qui***é**vit,

9. Cum exsúrgeret in judícium **Dé**us, * ut salvos fáceret omnes mansuétos **tér**ræ.

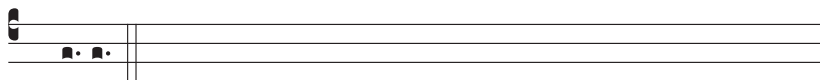
10. Quóniam cogitatio hóminis confitébitur **tí**bi : * et relíquiæ cogitationis diem festum *agent* **tí**bi.

11. Vovéte, et réddite Dómino, Deo **vé**stro : * omnes, qui in circúitu ejus *affértis* **mú**nera.

12. Terríbili et ei qui aufert spíritum **prí**ncipum, * terríbili apud *reges* **tér**ræ.



Terra trému-it et qui-é- vit, dum exsúrgeret in judí-ci-o



Dé-us.

mains.

6. À votre menace, ô Dieu de Jacob, se sont endormis ceux qui étaient montés sur des chevaux.

7. Vous êtes terrible, et qui pourra vous résister au moment de votre colère ?

8. Du Ciel, vous avez fait entendre la sentence ; la terre a tremblé et s'est tue,

9. Lorsque Dieu s'est levé pour rendre justice, afin de sauver tous

ceux qui sont doux sur la terre.

10. Aussi la pensée de l'homme vous louera, et le souvenir qui lui restera vous fera fête.

11. Faites des vœux, et acquittez-les au Seigneur votre Dieu, vous tous qui des alentours apportez des présents à ce Dieu terrible,

12. Qui ôte la vie aux princes, qui est terrible aux rois de la terre.

Ant. La terre trembla et s'apaisa, quand Dieu se leva pour le jugement.

Ant. 3

7. a



Psalmus 76



Dé-um, et intén-dit mí- hi. *Flexa* : exquisí-vi, †

2. In die tribulatiónis meæ Deum exquisívi, † máni-bus meis nocte **cóntra éum** : * et non **sum decéptus**.

3. Rénuít consolári **ánima méa**, * memor fui Dei, et delectátus sum, et exercitátus sum : et defécit **spíritus méus**.

Ant. Au jour de ma détresse, j'ai levé les mains vers Dieu.

Le neuvième Psaume (76) se rapporte aux tribulations de David, lorsque Absalon, son fils parricide, figure du peuple juif, leva l'étendard contre lui. Le Roi-Prophète, figure du Christ, se laisse aller à la confiance au milieu de ses douleurs ; et le souvenir des œuvres que Dieu a opérées en faveur de son peuple rassure son courage, et lui fait espérer la délivrance.

Psaume 76

1. J'ai élevé ma voix, et j'ai crié vers le Seigneur ; j'ai élevé ma voix vers Dieu, et il m'a entendu.

2. Au jour de ma tribulation, j'ai cherché Dieu ; la nuit, j'ai tendu

mes mains vers lui, et je n'ai pas été déçu.

3. Mon âme a refusé toute consolation ; je me suis souvenu de Dieu, et j'en ai été ravi ; je me suis

4. Anticipavérunt vigílias **ó**culi **méi** : * turbátus sum, et non **sum** locútus.

5. Cogitávi **díes** antíquos : * et annos ætérnos in **mén**te **há**bui.

6. Et meditátus sum nocte cum **có**rde **méo**, * et exercitábar, et scopébam **spí**ritum **mé**um.

7. Numquid in ætérnum projíciet **Déus** : * aut non appónet ut complacítior sit **á**dhuc ?

8. Aut in finem misericórdiam **sú**am abscín-det, * a generatióne in generatiónem ?

9. Aut obliviscétur miseréri **Déus** ? * aut continébit in ira sua misericórdias **sú**as ?

10. Et **dí**xi : Nunc **có**epi : * hæc mutátio dexterae **Excé**lsi.

11. Memor fui **ó**perum **Dó**mini : * quia memor ero ab inítio mirabílium tuórum.

12. Et meditábor in ómnibus opéribus **túis** : * et in adinventiόνibus tuis **exercé**bor.

13. Deus, in sancto via tua : † quis Deus magnus sicut **Déus** **nó**ster ? * tu es Deus qui facis **mirabí**lia.

troublé, et mon esprit a défailli.

4. Mes yeux ont devancé les veilles de la nuit ; j'ai été dans le trouble, et je ne pouvais parler.

5. Je pensais aux jours anciens, et j'avais dans l'esprit les années éternelles.

6. Et je méditais la nuit dans mon cœur, et je réfléchissais, et je tourmentais mon esprit.

7. Dieu nous rejettera-t-il pour toujours ? ou ne pourra-t-il plus nous être favorable ?

8. Nous privera-t-il à jamais de sa miséricorde, de génération en génération ?

9. Dieu oublierait-il d'avoir pitié ? et, dans sa colère, arrêtera-t-il ses miséricordes ?

10. Et j'ai dit : maintenant je commence. Ce changement vient de la droite du Très-Haut.

11. Je me suis souvenu des œuvres du Seigneur ; car je me souviendrai de vos merveilles d'autrefois.

12. Et je méditerai sur toutes vos œuvres, et je réfléchirai sur vos desseins.

13. Ô Dieu, votre voie est sainte. Quel Dieu est grand comme notre Dieu ? Vous êtes le Dieu qui opérez des merveilles.

14. Notam fecisti in pópulis virtútem túam : * redemísti in bráccchio tuo pópulum tuum, fílios Jácob et Jóseph.

15. Vidérunt te aquæ, Deus, vidérunt te áquæ : * et timuérunt, et turbátæ sunt abýssi.

16. Multitúdo sónitus aquárum : * vocem dedérunt núbes.

17. Étenim sagíttæ túæ tránseunt : * vox tonítrui túi in róta.

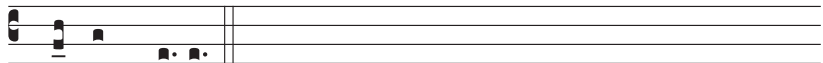
18. Illuxérunt coruscationés tuæ órbi térræ : * commóta est, et contrémuit térra.

19. In mari via tua, et sémitæ tuæ in áquis múltis : * et vestígia tua non cognoscéntur.

20. Deduxísti sicut oves pópulum túum, * in manu Móysi et Aaron.



In dí- e tri-bu-la-ti-ónis mé-æ Dé-um exqui-sí-vi má-



ni-bus mé- is.

14. Vous avez fait connaître parmi les peuples votre puissance. Vous avez racheté par votre bras votre peuple, les fils de Jacob et de Joseph.

15. Les eaux vous ont vu, ô Dieu ; les eaux vous ont vu, et elles ont eu peur, et les abîmes ont été troublés.

16. Redoublement du fracas des eaux ; les nuées ont fait retentir leur voix.

17. Vos flèches aussi ont été lan-

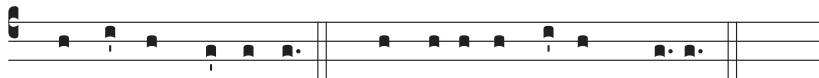
cées ; voix de votre tonnerre tout autour.

18. Vos éclairs ont illuminé le monde ; la terre a été émue et a tremblé.

19. La mer fut votre chemin, les grandes eaux furent vos sentiers, et vos traces ne seront point connues.

20. Vous avez conduit votre peuple comme des brebis, par la main de Moïse et d'Aaron.

Ant. Au jour de ma détresse, j'ai levé les mains vers Dieu.



ŷ. Exsúrge, Dómi-ne. R̃. Et júdi-ca cáusam mé-am.
Pater noster *totum secreto*.

Lectio 7

De Epístola prima beáti Pauli Apóstoli ad Corínthios

1 Cor. XI. 17-22

HOC autem præcípío : non laudans quod non in mélius, sed in detérius convenítis. Primum quidem conveniéntibus vobis in Ecclesiám, áudio scissúras esse inter vos, et ex parte credo. Nam opórtet et háereses esse, ut et qui probáti

sunt, manifesti fiant in vobis. Conveniéntibus ergo vobis in unum, jam non est Domínicam cenam manducáre. Unusquisque enim suam cenam præsumit ad manducándum. Et álius quidem ésurit, álius autem ébrius est. Numquid

ŷ. Levez-vous, ô Seigneur.

R̃. Et jugez ma cause.

Notre Père (*en silence*)

Les Leçons du troisième Nocturne sont empruntées à saint Paul. Après avoir repris les fidèles de Corinthe des abus qui s'étaient introduits dans leurs assemblées, il raconte l'institution de la sainte Eucharistie, qui a eu lieu aujourd'hui ; et, après avoir expliqué les dispositions avec lesquelles on doit se présenter à la table sainte, il nous montre la grandeur du crime que commet celui qui s'en approche indignement.

Leçon 7

De la première Épître du bienheureux apôtre Paul aux Corinthiens

1 Cor. XI, 17-22

JE vais vous dire maintenant une chose dont je ne vous loue pas : c'est que vous vous assemblez, non pour devenir

meilleurs, mais à votre préjudice. Et d'abord, j'entends dire que, lorsque vous vous réunissez en assemblée, il y a des divi-

domos non habétis ad manducándum et bibéndum? Aut Ecclesiám Dei contémnitis, et

confúnditis eos, qui non habent? Quid dicam vobis? Laúdo vos? In hoc non laudo.

Resp.

7.

E

- ram * quá - si á - gnus ínno - cens :



dú - ctus sum ad im - mo - lán - dum, et ne - sci - é -



bam : consí - li - um fecé - runt i - ni - mí - ci mé - i advérsum

sions parmi vous, et je le crois en partie; car il faut qu'il y ait même des hérésies, afin que ceux d'entre vous qui ont une vertu éprouvée soient reconnus. Lors donc que vous vous assemblez, ce n'est plus manger la cène du Seigneur; car chacun commence par prendre son propre

repas; et ainsi l'un souffre de la faim, et l'autre mange avec excès. N'avez-vous pas des maisons pour manger et pour boire? ou méprisez-vous l'Église de Dieu, et faites-vous honte à ceux qui n'ont rien? Que vous dirai-je? Vous louerai-je? En cela, je ne vous loue point.

Nouveau contraste, et très accusé, entre la douceur de l'Agneau immolé et la violence des méchants dans leur complot; sans aucune transition, ni dans la pensée, ni dans la mélodie, un bond rapide de quinte, en style quasi syllabique, et très animé, aboutissant à la décision violente, quasi brutale, de eradamus eum, si expressif, avec, sur eum, une cascade de neumes descendants, tous appuyés et lourds.

Rep. J'étais comme un agneau innocent; j'ai été mené au sacrifice, et je ne le savais pas. Ils fomentaient des complots contre moi. Ils disaient: « Mettons du bois

dans son pain, rayons-le de la terre des vivants ». ʒ. Tous mes ennemis complotaient contre moi. Ils formaient contre moi d'infâmes projets.

me, di-cén-tes: * Vení-te, mittámus lí-gnum in pánem é-

jus, et eradá- mus é-um de tér-ra vi- vén-

ti- um. ʒ. O- mnes i-ni-mí-ci mé-i advérsum me co-

gi-tábant má-la mí- hi : vér- bum i-ní-quum mandavérunt

advérsum me, di- cén- tes. * Vení-te.

Lectio 8

1 Cor. XI. 23-26

EGO enim accépi a Dómi- quóniam Dóminus Jesus, in
no quod et trádidi vobis, qua nocte tradebátur, accépit

Leçon 8

1 Cor. XI, 23-26

CAR j'ai appris du Seigneur
ce que je vous ai moi-même
transmis: que le Seigneur Jésus,
la nuit où il fut livré, prit du
pain, et après avoir rendu grâces,

le rompit, et dit: prenez et man-
gez; ceci est mon corps, qui sera
livré pour vous; faites ceci en
mémoire de moi. Il prit de même
le calice après avoir soupé, en

panem, et grátias agens fregit, et dixit : « Accípíte, et manducáte : hoc est corpus meum, quod pro vobis tradétur : hoc fácite in meam commemoratióem. » Simíliter et cálicem, postquam cenávit, dicens : « Hic calix novum testamén-

tum est in meo ságuine : hoc fácite, quotiescúmque bibétis, in meam commemoratióem. » Quótiescúmque enim manducábitis panem hunc, et cálicem bibétis : mortem Dómini annuntiábitis, donec véniat.

Resp.
7.

U

- na hó- ra * non potu- í- stis vi-gi-

lá- re mé- cum, qui exhortabá- mi- ni mó-

ri pro me ? * Vel Jú- dam non vi-dé- tis, quó-

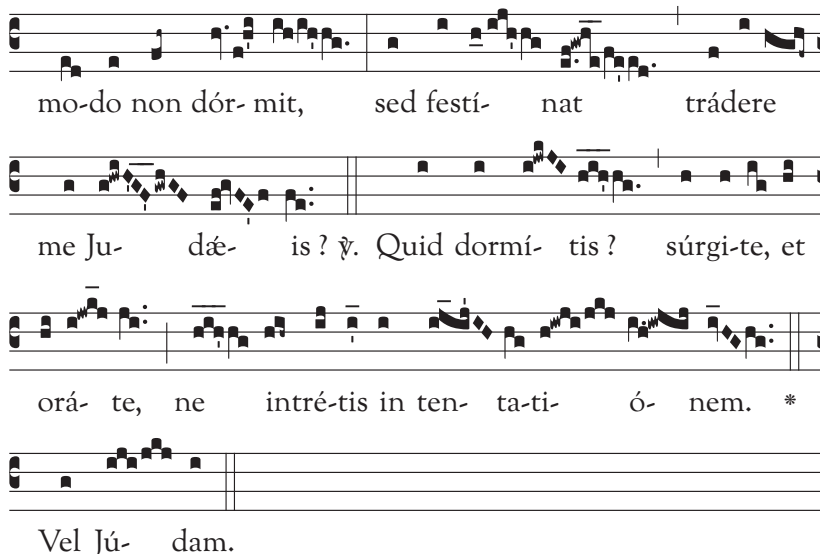
disant : ce calice est la nouvelle alliance en mon sang ; faites ceci en mémoire de moi, toutes les fois que vous en boirez. Car

toutes les fois que vous mangerez ce pain, et que vous boirez ce calice, vous annoncerez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne.

Plainte du Christ, cette fois encore contre ses disciples et amis endormis. Le reproche, d'abord empreint de tristesse et de douceur, se fait très net et affirmé, avec une pointe d'ironie : qui exhortabámini ; puis, dans un style plus alerte et direct, l'invitation à considérer comment Judas, lui, ne dort pas, mais s'empresse d'exécuter son crime.

Rep. Vous n'avez pas pu veiller une heure avec moi, vous qui prétendiez mourir pour moi ?

Vous ne voyez donc pas Judas, qui ne dort pas, et qui court me livrer aux Juifs ? ¶. Comment



mo-do non dór-mit, sed festí-nat trádere

me Ju-dæ-is ? ʘ. Quid dormí-tis ? súrgi-te, et

orá-te, ne intré-tis in ten-ta-ti-ó-nem. *

Vel Jú-dam.

Lectio 9

1 Cor. XI. 27-34

ITaque quicumque manducáverit panem hunc, vel bíberit cálicem Dómini indigne, reus erit córporis et

sánguinis Dómini. Probet autem seípsum homo : et sic de pane illo edat, et de cálice bibat. Qui enim manducat et

pouvez-vous dormir ? Levez-vous et priez pour ne pas succomber à

la tentation.

Leçon 9

1 Cor. XI, 27-34

C'est pourquoi quiconque mangera ce pain ou boira le calice du Seigneur indignement, sera coupable envers le corps et le sang du Seigneur. Que l'homme

s'éprouve donc lui-même, et qu'ainsi il mange de ce pain et boive de ce calice. Car celui qui mange et boit indignement, mange et boit sa condamnation, ne dis-

bibit indigne, iudicium sibi manducat et bibit, non dijudicans corpus Domini. Ideo inter vos multi infirmi et imbecilles, et dormiunt multi. Quod, si nosmetipsos dijudicáremus, non útique judicáremur. Dum judicámur autem, a Domino

corrípimur, ut non cum hoc mundo damnémur. Itaque, fratres mei, cum convenítis ad manducándum, ínvicem expectáte. Si quis ésurit, domi mandúcet : ut non in iudicium convéníatis. Cétera autem, cum vénero, dispónam.

Resp.

1.

S



E- ni-ó-res * pó- pu- li consí- li- um fecé-



runt, * Ut Jé-sum dólo tené- rent, et occí- de- rent :

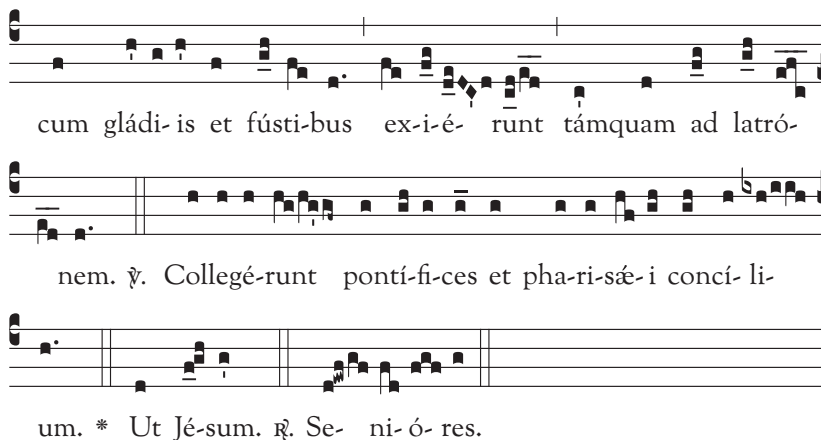
cernant pas le corps du Seigneur. C'est pour cela qu'il y a parmi vous beaucoup de malades et de languissants, et que beaucoup sont morts. Si nous nous jugions nous-mêmes, nous ne serions pas jugés. Mais lorsque nous sommes jugés, c'est le Seigneur qui nous châtie, afin que nous ne soyons

pas condamnés avec ce monde. C'est pourquoi, mes frères, lorsque vous vous assemblez pour manger, attendez-vous les uns les autres. Si quelqu'un a faim, qu'il mange chez lui, afin que vous ne vous assembliez pas pour votre condamnation. Je réglerai le reste après mon arrivée.

Simple récit, mais vif et animé, du complot. À cum gládiis et fústibus, la mélodie devient plus syllabique et rapide, avec un tamquam ad latronem très accentué et élargi, mis dans un vigoureux relief.

Rep. Les anciens du peuple tinrent conseil pour s'emparer adroitement de Jésus et le faire mourir ; ils vinrent armés de glaives et de

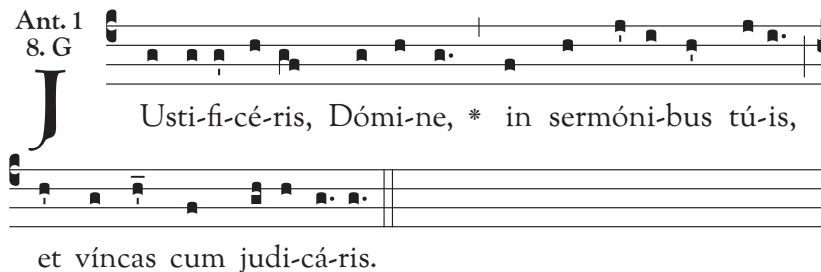
bâtons, comme pour un brigand. ¶. Les prêtres et les Pharisiens se réunirent en conseil.



cum gládi-is et fústi-bus ex-i-é-runt támquam ad latró-nem. *ps.* Collegé-runt pontí-fi-ces et pha-ri-sæ-i concí-li-um. * Ut Já-sum. *rs.* Se-ni-ó-res.

AD LAUDES

Ant. 1
8. G



J Usti-fi-cé-ris, Dómi-ne, * in sermóni-bus tú-is,
et víncas cum judi-cá-ris.

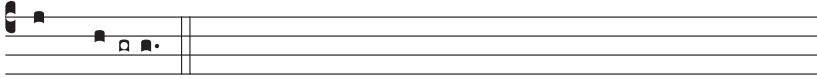
Ant. Vous montrez votre justice, Seigneur, dans vos paroles, et vous triomphez si l'on vous juge.

Le premier Psaume (50) est celui que David composa après son péché, et dans lequel il épanche d'une manière si vive et si humble les sentiments de sa pénitence. L'Eglise l'emploie toutes les fois qu'elle veut implorer la miséricorde de Dieu ; et de tous les Cantiques du Roi-Propète il n'en est aucun qui soit plus familier aux âmes chrétiennes.

Psalmus 50



1. Mi-serére mé-i **Dé**-us, * secúndum mágnam mi-se-ri-córdi-



am **tú**-am.

2. Et secúndum multitúdinem miseratiónum tuárum, * dele iniquitátem **mé**am.

3. Amplius lava me ab iniquitáte **mé**a : * et a peccáto *meo* **mún**da me.

4. Quóniam iniquitátem meam ego **cognó**sco : * et peccátum meum contra *me est* **sém**per.

5. Tibi soli peccávi, et malum coram te **fé**ci : * ut justificéris in sermónibus tuis, et vincas cum **judicá**ris.

6. Ecce enim, in iniquitátibus **concé**ptus sum : * et in peccátis concépit me *mater* **mé**a.

7. Ecce enim, veritátem dilexísti : * incérta et occúlta sapiéntiæ tuæ manifestásti **mí**hi.

Psaume 50

1. Ayez pitié de moi, ô Dieu, selon votre grande miséricorde.

2. Et selon la multitude de vos bontés, effacez mon iniquité.

3. Lavez-moi de plus en plus de mon iniquité, et purifiez-moi de mon péché.

4. Car je connais mon iniquité, et mon péché est toujours devant moi.

5. J'ai péché contre vous seul, et

j'ai fait ce qui est mal à vos yeux, afin que vous soyez trouvé juste dans vos paroles, et victorieux lorsqu'on vous jugera.

6. Car j'ai été conçu dans l'iniquité, et ma mère m'a conçu dans le péché.

7. Car vous avez aimé la vérité ; vous m'avez révélé les secrets et les mystères de votre sagesse.

8. Vous m'arroserez avec l'hy-

8. Aspérge me hyssópo, et mundábor : * lavábis me, et super nivem dealbábor.

9. Audítui meo dabis gáudium et lætítiam : * et exsultábunt ossa humiliáta.

10. Avérte faciém tuam a peccátis méis : * et omnes iniquitátes meas déle.

11. Cor mundum crea in me, Déus : * et spíritum rectum ínnova in viscéribus méis.

12. Ne projícias me a faciē túa : * et spíritum sanctum tuum ne áuferas a me.

13. Redde mihi lætítiam salutáris túi : * et spíritu principáli confirma me.

14. Docébo iníquos vías túas : * et ímpii ad te converténtur.

15. Líbera me de sanguínibus, Deus, Deus salútis méæ : * et exsultábit lingua mea justítiam túam.

16. Dómine, lábia mea apéries : * et os meum annuntiábit laudem túam.

sope, et je serai purifié ; vous me laverez, et je deviendrai plus blanc que la neige.

9. Vous me ferez entendre une parole de joie et de bonheur, et mes os, qui sont brisés et humiliés, tressailliront d'allégresse.

10. Détournez votre face de mes péchés, et effacez toutes mes iniquités.

11. Ô Dieu, créez en moi un cœur pur, et renouvelez un esprit droit dans mon sein.

12. Ne me rejetez pas de devant votre face, et ne retirez pas de moi votre Esprit-Saint.

13. Rendez-moi la joie de votre

salut, et affermissez-moi par un esprit généreux.

14. J'enseignerai vos voies aux méchants, et les impies se convertiront à vous.

15. Délivrez-moi du sang que j'ai versé, ô Dieu, Dieu de mon salut, et ma langue célébrera avec joie votre justice.

16. Seigneur, vous ouvrirez mes lèvres, et ma bouche publiera vos louanges.

17. Car si vous aviez désiré un sacrifice, je vous l'aurais offert ; mais vous ne prenez pas plaisir aux holocaustes.

18. Le sacrifice digne de Dieu,

17. Quóniam si voluísse*s* sacrificium, dedíssem **ú**tique : * holocáustis non *delectá*beris.

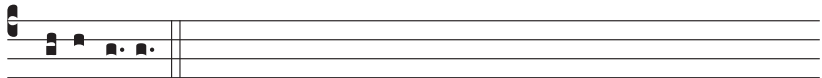
18. Sacrificium Deo spíritus contribulá*tus* : * cor contrítum, et humiliátum, Deus, non despí*ci*es.

19. Benígne fac, Dómine, in bona voluntáte tua **Sí**on : * ut aedificéntur muri Jerú*salem*.

20. Tunc acceptábis sacrificium justítiæ, oblatiões, et holocáu*sta* : * tunc impónent super altáre *tuum* ví*tulos*.



Justi-fi-cé-ris, Dómi-ne, in sermóni-bus tú-is, et víncas cum



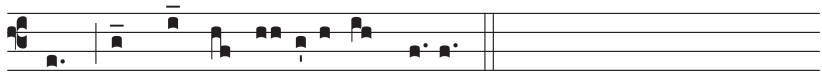
judi-cá-ris.

Ant. 2
2. D

D



O-mi-nus * támquam óvis ad ví-cti-mam dúctus



est, et non a-pé-ru-it os sú-um.

c'est un esprit brisé ; vous ne mépriserez pas, ô Dieu, un cœur contrit et humilié.

19. Seigneur, traitez favorablement Sion dans votre bonté, afin que

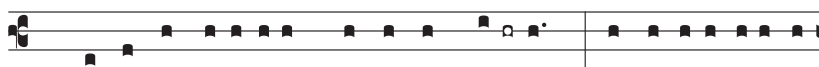
Ant. Vous montrez votre justice, Seigneur, dans vos paroles, et vous triomphez si l'on vous juge.

Ant. Le Seigneur, comme un agneau, a été mené au sacrifice, et il n'a pas ouvert la bouche.

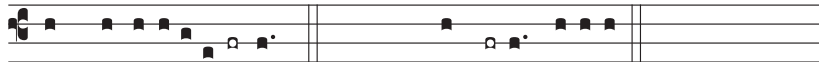
les murs de Jérusalem soient bâtis.

20. Alors vous agréerez un sacrifice de justice, les oblations et les holocaustes ; alors on offrira de jeunes taureaux sur votre autel.

Psalmus 89



1. Dómi-ne, refúgi-um fáctus es **nó-** bis : * a genera-ti-óne



in generati-**ó-** nem. *Flexa* : tránse-at, †

2. Priúsqvam montes fierent, aut formarétur terra et **ór**bis : * a sǽculo et usque in sǽculum tu es, **D**éus.

3. Ne avértas hóminem in humilitátem : * et dixísti : Convertímini, filii **hó**minum.

4. Quóniam mille anni ante óculos **tú**os, * tamquam dies hes-térna, quæ *præ*tériit,

5. Et custódia in **nó**cte, * quæ pro níhilo habéntur, eórum anni **ér**unt.

Le deuxième Psaume (89) est particulier au jeudi de chaque semaine ; c'est un Cantique du matin. Le Psalmiste y confesse le néant de l'homme et la brièveté de sa vie, et il demande à Dieu qu'il daigne répandre sa bénédiction sur les œuvres de la journée. Le fidèle doit se rappeler que l'Office des Laudes est le service du matin, et qu'on ne l'anticipe, en ces trois jours, que par exception.

Psaume 89

1. Seigneur, vous avez été pour nous un refuge, de génération en génération.

2. Avant que les montagnes eussent été faites, ou que la terre et le monde eussent été formés, vous êtes Dieu de toute éternité, et dans tous les siècles.

3. Ne réduisez pas l'homme à l'abaissement, vous qui avez dit : revenez, enfants des hommes.

4. Car mille ans sont à vos yeux comme le jour d'hier qui n'est plus,

5. Et comme une veille de la nuit ; on les compte pour rien ; tel est le cas que l'on fait de leurs années.

6. Comme l'herbe, il passe en un matin ; le matin elle fleurit, et elle passe ; le soir elle tombe, se durcit et se dessèche.

6. Mane sicut herba transeat, † mane flóreat, et **trán**seat : *
véspere decídat, indúret et **aré**scat.

7. Quia defécimus in ira **túa**, * et in furóre tuo turbáti **sú**mus.

8. Posuísti iniquitátes nostras in conspéctu **túo** : * sǽculum nostrum in illuminatióne vultus **túi**.

9. Quóniam omnes dies nostri defecérunt : * et in ira tua defécimus.

10. Anni nostri sicut arána medita**bún**tur : * dies annórum nostrórum in ipsis, septuagínta **án**ni.

11. Si autem in potentátibus, octogínta **án**ni : * et ámplius eórum, labor et **dó**lor.

12. Quóniam supervénit mansuetúdo : * et corripiémur.

13. Quis novit potestátem iræ **túæ** : * et præ timóre tuo iram tuam dinumeráre ?

14. Déxteram tuam sic **nó**tam fac : * et eruditós corde in sapié**ént**ia.

15. Convértere, Dómine, **ús**quequo ? * et deprecábilis esto super servos **túos**.

7. Car nous sommes consumés par votre colère, et nous avons été troublés par votre fureur.

8. Vous avez mis nos iniquités en votre présence, et notre vie à la lumière de votre visage.

9. C'est pourquoi tous nos jours se sont évanouis, et nous avons été consumés par votre colère.

10. Nos années se passent en de vains soucis, comme pour l'araignée. Les jours de nos années sont en tout de soixante-dix ans.

11. Pour les plus forts, de quatre-vingts ans. Le surplus n'est que peine et que douleur.

12. Car alors survient la faiblesse,

et nous sommes affligés.

13. Qui connaît la puissance de votre colère, et qui comprend combien votre colère est redoutable ?

14. Apprenez-nous à reconnaître votre droite, et instruisez notre cœur dans la sagesse.

15. Revenez, Seigneur ; jusques à quand nous rejetterez-vous ? Laissez-vous fléchir en faveur de vos serviteurs.

16. Nous avons été comblés, dès le matin, de votre miséricorde ; nous avons tressailli d'allégresse et de bonheur tous les jours de notre vie.

17. Nous nous sommes réjouis

16. Replēti sumus mane misericórdia **túa** : * et exsultávimus, et delectáti sumus ómnibus diébus **nó**stris.

17. Lætáti sumus pro diébus, quibus nos humiliásti : * annis, quibus vídimus **mála**.

18. Réspice in servos tuos, et in ópera **túa** : * et dírige filios **eó**rum.

19. Et sit splendor Dómini, Dei nostri, super nos, † et ópera mánuum nostrárum dírige **sú**per nos : * et opus mánuum nostrárum **dí**rige.



Dó-mi-nus támquam óvis ad ví-cti-mam dúctus est, et non



a-pé-ru-it os sú-um.

Ant. 3

8. G

C



Ontrí-tum est * cor mé-um in médi-o mé- i,



contremu-érunt ómni-a óssa mé-a.

à proportion des jours où vous nous avez humiliés, et des années où nous avons vu le malheur.

18. Jetez un regard sur vos serviteurs et sur vos œuvres, et guidez leurs enfants.

Ant. Le Seigneur, comme un agneau, a été mené au sacrifice, et il n'a pas ouvert la bouche.

Ant. Mon cœur est brisé au fond de moi, tous mes os sont broyés.

19. Que la lumière du Seigneur notre Dieu brille sur nous ; dirigez d'en haut les ouvrages de nos mains ; oui, dirigez l'œuvre de nos mains.

Psalmus 35



1. Dí-xit injústus ut de-línquat in semet-í- pso : * non est



tí-mor Dé-i ánte óculos é- jus.

2. Quóniam dolóse egit in conspéctu éjus : * ut inveniátur iníquitas ejus *ad ódium*.

3. Verba oris ejus iníquitas, et **dólus** : * nóluit intellégere ut *bene ágeret*.

4. Iniquitátem meditátus est in cubíli **súo** : * ástitit omni viæ non bonæ, malítiam autem *non odívit*.

5. Dómine, in cælo misericórdia **túa** : * et véritas tua *usque ad núbes*.

Attribué comme le précédent aux Laudes du Jeudi de chaque semaine, le troisième Psaume (35) montre l'injuste se levant de sa couche plein des projets mauvais résolus dans la nuit ; il implore contre lui la protection de Dieu pour les bons et chante la vie, la vraie lumière, l'abondance de biens que réserve à ceux-ci le ciel.

Psaume 35

1. L'injuste a dit en lui-même qu'il voulait pécher ; la crainte de Dieu n'est point devant ses yeux.

2. Car il a agi avec tromperie en sa présence, afin que son iniquité se trouvât digne de haine.

3. Les paroles de sa bouche sont iniquité et tromperie ; il n'a point voulu devenir intelligent pour faire le bien.

4. Il a médité l'iniquité sur sa

couche ; il s'est arrêté sur toute voie mauvaise, et il n'a pas eu de haine pour la malice.

5. Seigneur, votre miséricorde est dans le ciel, et votre vérité s'élève jusqu'aux nues.

6. Votre justice est comme les montagnes de Dieu ; vos jugements sont un profond abîme.

7. Vous sauverez, Seigneur, les hommes et les bêtes. Comme

6. Justítia tua sicut montes **Déi** : * judícia tua *abyssus* **múlta**.

7. Hómines, et juménta salvábis, **Dómine** : * quemádmódum multiplicásti misericórdiam *tuam*, **Déus**.

8. Fílii autem **hóminum**, * in tégmine alárum tuárum *sperá*bunt.

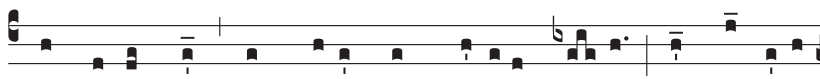
9. Inebriabúntur ab ubertáte domus **túæ** : * et torrén-te voluptá-tis tuæ *potábis* **éos**.

10. Quóniam apud te est fons **vítæ** : * et in lúmine tuo *vidébimus* **lúmen**.

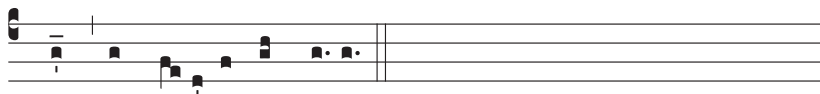
11. Præténde misericórdiam tuam sciéntibus te, * et justítiam tuam his, qui recto *sunt* **córde**.

12. Non véniat mihi pes **supérbiæ** : * et manus peccatóris non *móveat* me.

13. Ibi cecidérunt qui operántur iniquitátem : * expúl-si sunt, nec potuérunt **stáre**.



Contri-tum est cor mé-um in médi-o mé- i, contremu-é-



runt ómni-a óssa mé-a.

vous avez multiplié votre miséricorde, ô Dieu !

8. Mais les enfants des hommes espéreront, à couvert sous vos ailes.

9. Ils seront enivrés de l'abondance de votre maison, et vous les ferez boire au torrent de vos délices.

10. Car en vous est la source de la vie, et dans votre lumière nous verrons la lumière.

11. Étendez votre miséricorde sur ceux qui vous connaissent, et votre justice sur ceux qui ont le cœur droit.

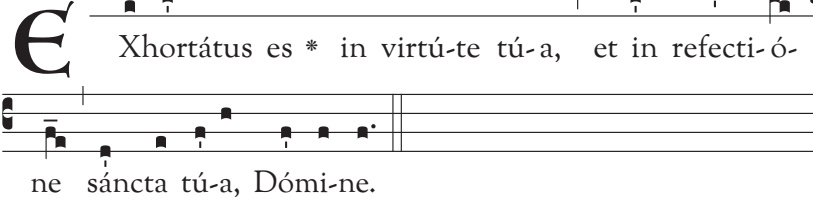
12. Que le pied du superbe ne vienne point jusqu'à moi, et que la main du pécheur ne m'ébranle pas.

13. C'est là que sont tombés ceux qui commettent l'iniquité ; ils ont été chassés, et ils n'ont pu se tenir debout.

Ant. Mon cœur est brisé au fond de moi, tous mes os sont broyés.

Ant. 4

4. A*



Canticum Moysis

Exod. XV. 1-19



Ant. Vous nous avez encouragés par votre force, Seigneur, et par votre festin sacré.

Le sublime Cantique de Moïse après le passage de la mer Rouge fait partie, chaque semaine, de l'Office du Jeudi à Laudes. Il emprunte un à-propos tout particulier aux approches du grand jour où nos catéchumènes obtiendront la régénération. La fontaine baptismale sera pour eux la mer Rouge, dans laquelle seront submergées toutes leurs iniquités, qui sont figurées par les Égyptiens. Les Israélites s'avancèrent à travers les flots suspendus pour leur laisser passage, après avoir offert le sacrifice de l'agneau pascal ; nos catéchumènes se présenteront au bain sacré dans la confiance que leur inspirera le sacrifice de l'Agneau véritable, dont le sang divin a donné à l'élément de l'eau la vertu de produire la purification des âmes.

Cantique de Moïse

Ex. 15, 1-19

1. Chantons au Seigneur, car il a fait éclater sa gloire ; il a précipité dans la mer le cheval et le cavalier.

2. Fortitúdo mea, et laus mea **Dó**minus, * et factus est mihi in **salú**tem.

3. Iste Deus meus, et glorificábo **é**um : * Deus patris mei, et exaltábo **é**um.

4. **Dó**minus quasi vir pugnátor, † *Omní*potens *nomen é*jus. * Currus Pharaónis et exercitum ejus projécit in **má**re.

5. Elécti príncipes ejus submérsi sunt in *Mari* **Rú**bro : * abýssi operuérunt eos, descendérunt in *profúndum quasi lá*pis.

6. Dextera tua, **Dó**mine, magnificáta est in fortitúdine : † dextera tua, **Dó**mine, percússit *inimí*cum. * Et in multitudíne glóriæ tuæ deposuísti *adversá*rios **tú**os :

7. Misísti iram tuam, quæ devorávit eos *sicut stí*pulam. * Et in spíritu furóris tui congregátæ sunt **á**quæ :

8. Stetit *unda flú*ens, * congregátæ sunt abýssi in *médio má*ri.

9. Dixit inimícus : *Pérsequar et compréhéndam,* * dívidam spólia, implébitur *ánima mé*a :

2. Le Seigneur est ma force et le sujet de mes louanges, c'est lui qui m'a sauvé.

3. Il est mon Dieu, et je publierai sa gloire ; il est le Dieu de mon père, et je l'exalterai.

4. Le Seigneur a paru comme un guerrier ; le Tout-Puissant, voilà son nom. Il a fait tomber dans la mer les chars du Pharaon et son armée.

5. Les plus grands d'entre les princes ont été submergés dans la mer Rouge. Ils ont été ensevelis dans les abîmes, ils sont tombés comme une pierre au fond des eaux.

6. Votre droite, Seigneur, a signalé sa force ; votre droite, Sei-

gneur, a frappé l'ennemi. Et vous avez renversé vos adversaires par la grandeur de votre gloire.

7. Vous avez lancé votre colère, qui les a dévorés comme du chaume. Et au souffle de votre fureur les eaux se sont amoncelées,

8. L'onde mobile s'est dressée, les flots se sont accumulés au milieu de la mer.

9. L'ennemi avait dit : Je les poursuivrai et je les atteindrai ; je partagerai leurs dépouilles, et je me satisferai pleinement.

10. Je tirerai mon épée, et ma main les fera mourir.

11. Votre haleine a soufflé, et la mer les a enveloppés ; ils ont été

10. Evaginábo gládium **méum**, * interficiet eos manus **méa**.
 11. Flavit spíritus tuus, et opéruit eos **máre** : * submérsi sunt quasi plumbum in aquis **veheméntibus**.
 12. Quis símilis tui in **fórtibus**, **Dómine** ? * quis símilis tui, magníficus in sanctitáte, terríbilis atque laudábilis, **faciens mirábilía** ?
 13. Extendísti manum tuam, et devorávit eos **térra**. * Dux fuísti in misericórdia tua pópulo *quem redemísti* :
 14. Et portásti eum in fortitúdine **túa**, * ad habitáculum sanctum **túum**.
 15. Ascendérunt pópuli, et **iráti** sunt : * dolóres obtinuérunt habitatóres **Philístiim**.
 16. Tunc conturbáti sunt príncipes Edom, † robústos Moab obtínuit **trémor** : * obriguérunt omnes habitatóres **Chánaan**.
 17. Irruat super eos formído et **pávor**, * in magnitúdine **bráccii túi** :
 18. Fiant immóbiles quasi lapis, † donec pertránseat pópulus *tuus*, **Dómine**, * donec pertránseat pópulus tuus iste, *quem possedísti*.

submergés sous la violence des eaux comme du plomb.

12. Qui d'entre les forts est semblable à vous, Seigneur ? Qui vous est semblable, à vous qui êtes magnifique en sainteté, terrible et digne de louange, et opérant des prodiges ?

13. Vous avez étendu votre main, et la terre les a dévorés. Vous vous êtes fait, par votre miséricorde, le guide du peuple que vous avez racheté,

14. Et vous l'avez porté par votre puissance jusqu'à votre demeure sainte.

15. Les peuples se sont élevés et

ils se sont irrités ; ceux qui habitaient la Palestine ont été saisis de vives douleurs.

16. Alors les princes d'Édom ont été troublés, l'épouvante a surpris les forts de Moab, et tous les habitants de Chanaan ont séché de crainte.

17. Que l'épouvante et l'effroi tombe sur eux, Seigneur, à cause de la puissance de votre bras.

18. Qu'ils deviennent immobiles comme une pierre jusqu'à ce que votre peuple ait passé, jusqu'à ce qu'ait passé ce peuple que vous vous êtes acquis.

19. Vous les introduirez et vous

19. Introduces eos, et plantabis in monte hereditatis **túæ**, * firmissimo habitáculo tuo quod operatus es, **Dómine** :

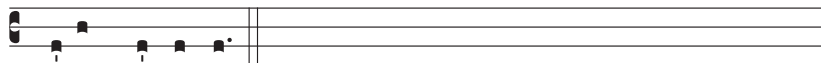
20. Sanctuárium tuum, **Dómine**, quod firmavérunt manus **túæ**. * **Dóminus** regnabit in **æternum** et **últra**.

21. Ingressus est enim eques Phárao cum curribus et equítibus ejus in **máre** : * et redúxit super eos **Dóminus** **aquas máris** :

22. Fílii autem Israél ambulavérunt per **sícum** * in **médio éjus**.



Exhortátus es in virtú-te tú-a, et in refecti-ó-ne sáncta



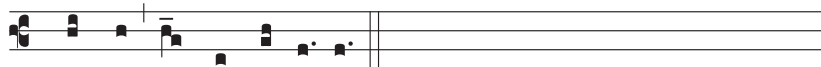
tú-a, **Dómi-ne**.

Ant. 5

2. D

O

-blá-tus est, * quí-a í-pse vólu-it, et peccáta



nóstra í-pse portá-vit.

les établirez, Seigneur, sur la montagne de votre héritage, sur cette demeure très ferme que vous Vous êtes préparée vous-même, Seigneur,

20. Dans votre sanctuaire affermi par vos mains. Le Seigneur régnera

Ant. Vous nous avez encouragés par votre force, Seigneur, et par votre festin sacré.

Ant. Il a été offert en sacrifice parce qu'il l'a voulu, et il a pris sur lui nos péchés.

dans l'éternité et au delà des siècles.

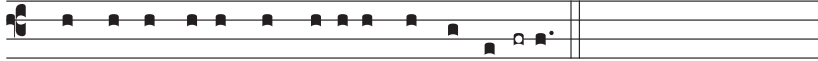
21. Car le Pharaon est entré à cheval dans la mer avec ses chars et ses cavaliers, et le Seigneur a ramené sur eux les eaux de la mer.

22. Mais les enfants d'Israël ont passé à sec au milieu des eaux.

Psalmus 146



1. Laudáte Dómi-num quóni-am bónus est **psál-** mus : * Dé-o



nóstro sit jucúnda, decóraque **laudá-**ti-o.

2. Ædificans Jerúsalem **Dó**minus : * dispersiónes Isrælis congre-
gábit.

3. Qui sanat contrítos **cór**de : * et álligat contritiónes **eó**rum.

4. Qui númerat multitudinem stellárum : * et ómnibus eis
nómina **vó**cat.

5. Magnus Dóminus noster, et magna virtus **é**jus : * et sapiéntiæ
ejus non est **nú**merus.

6. Suscípíens mansuétos **Dó**minus : * humílians autem pec-
catóres usque **ad té**rram.

Bien que variant au cours de la semaine, le dernier Psaume (146) de l'Office du matin ne cesse point d'avoir pour objet la louange divine, exprimée dès la première parole du Psaume ; et c'est ainsi que cet Office continue chaque jour de justifier, jusque dans les mots, son beau nom de Laudes.

Psaume 146

1. Louez le Seigneur, car il est bon de le chanter ; que la louange soit agréable à notre Dieu et digne de lui.

2. C'est le Seigneur qui bâtit Jérusalem, et qui doit rassembler les dispersés d'Israël.

3. Il guérit ceux dont le cœur est brisé, et il bande leurs plaies.

4. Il compte la multitude des étoiles, et il leur donne des noms à toutes.

5. Notre Seigneur est grand, et sa puissance est grande, et sa sagesse n'a point de bornes.

6. Le Seigneur protège ceux qui sont doux ; mais il abaisse les pécheurs jusqu'à terre.

7. Præcínite Dómino in confessióne : * psállite Deo nostro in **cít**hara.

8. Qui óperit cælum **núb**ibus : * et parat terræ **plú**viam.

9. Qui producít in móntibus **fæ**num : * et herbam servitúti **hó**minum.

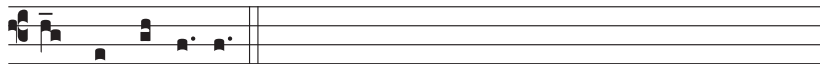
10. Qui dat juméntis escam **ipsó**rum : * et pullis corvórum invocántibus **é**um.

11. Non in fortitúdine equi voluntátem habébit : * nec in tíbiis viri beneplácitum erit **éi**.

12. Beneplácitum est Dómino super tíméntes **é**um : * et in eis, qui sperant super misericórdia **éj**us.



O-blá-tus est, qui-a í-pse vólu- it, et peccáta nóstra



í-pse portá-vit.

Capitulum et hymnus non dicuntur.

7. Chantez au Seigneur une action de grâces ; célébrez notre Dieu sur la harpe.

8. C'est lui qui couvre le ciel de nuages, et qui prépare la pluie pour la terre ;

9. Qui fait croître l'herbe sur les montagnes, et les plantes pour l'usage des hommes.

10. Qui donne leur nourriture

Ant. Il a été offert en sacrifice parce qu'il l'a voulu, et il a pris sur lui nos péchés.

aux bêtes, et aux petits des corbeaux qui crient vers lui.

11. Ce n'est pas dans la force du cheval qu'il se complait, et il ne met pas son plaisir dans les jambes de l'homme.

12. Le Seigneur met son plaisir en ceux qui le craignent, et en ceux qui espèrent en sa miséricorde.



Ÿ. Hómo pácis mé-æ, in quo sperá-vi. R̃. Qui edébat pánes



mé-os, ampli-ávit advérsus me supplanta-ti-ó-nem.

Canticum Zachariæ

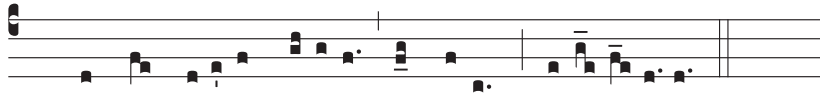
Ad Bened.

Ant. 1. g

G



Rádi-tor áutem * dedit é-is sí-gnum, dí-cens :



Quem o-sculátus fú-ero, í-pse est, tené-te é-um.

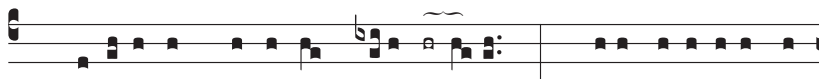
Ÿ. Même mon propre ami en qui j'espérais.

R̃. Celui qui mangeait mes pains a fait éclater contre moi sa trahison.

Ant. Le traître leur donne un signe en disant : « Celui que j'embrasserai, c'est lui, saisissez-le. »

L'Église chante ensuite le beau Cantique de Zacharie qu'elle répète chaque matin. Il contraste en ces jours par son accent de jubilation avec les tristes ombres qui couvrent notre divin Soleil. Nous sommes au moment où la rémission des péchés s'opère par les entrailles de la miséricorde de notre Dieu ; mais le divin Orient ne se lève plus sur nous du haut du ciel ; l'astre de notre salut va s'éteindre dans la mort. Pleurons sur nous, en pleurant sur lui ; mais attendons avec confiance sa résurrection et la nôtre.

Lc. I. 68-79



1. Benedíctus Dómi-nus, Dé-us **Isra-ël**: * qui-a vi-si-távit, et



fécit redempti-ónem plé-bis **sú-** æ. 2. Et eréxit...

2. Et eréxit cornu *salútis* **nóbis**: * in domo David, púeri **súi**.

3. Sicut locútus est *per os sanctórum*, * qui a sáeculo sunt, prophetárum **éjus**:

4. Salútem ex inimícis **nóstris**, * et de manu ómnium, qui *odé-* runt nos.

5. Ad faciéndam misericórdiam cum *pátribus* **nóstris**: * et me-morári testaménti sui **sánc**ti.

6. Jusjurándum, quod jurávit ad Abraham *patrem* **nóstrum**, * datúrum se **nóbis**:

7. Ut sine timóre, de manu inimicórum nostrórum *liberáti*, * serviámus **illi**.

8. In sanctitáte, et justítia *coram* **ípso**, * ómnibus diébus **nóstris**.

9. Et tu, puer, Prophéta Altíssimi *vocal*beris: * præíbis enim ante fáciem Dómini, paráre *vias* **éjus**:

Cantique de Zacharie

Lc. I, 68-79

1. Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, de ce qu'il a visité et racheté son peuple,

2. Et nous a suscité un puissant Sauveur dans la maison de David, son serviteur,

3. Ainsi qu'il a dit par la bouche

de ses saints, prophètes des temps anciens,

4. Qu'il nous délivrerait de nos ennemis et de la main de tous ceux qui nous haïssent,

5. Pour exercer sa miséricorde envers nos pères, et se souvenir

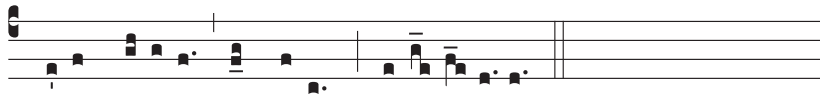
10. Ad dandam sciéntiam salútis *plebi éjus* : * in remissiόνem peccatórum *eórum* :

11. Per víscera misericórdiæ Dei *nóstri* : * in quibus visitávit nos, óriens ex *áltó* :

12. Illumináre his, qui in ténebris, et in umbra mortis *sédent* : * ad dirigéndos pedes nostros in *viam pácis*.



Trá-di-tor áu-tem dé-dit é-is sí-gnum, dí-cens : Quem o-scu-



látus fú-ero, í-pse est, tené-te é-um.

de son alliance sainte,

6. Selon le serment qu'il a juré à Abraham, notre père, de nous accorder cette grâce,

7. Qu'étant délivrés de la main de nos ennemis, nous le servions sans crainte,

8. Marchant devant lui dans la sainteté et la justice, tous les jours de notre vie.

9. Et toi, petit enfant, tu seras appelé le prophète du Très-Haut : car tu marcheras devant la face

du Seigneur, pour préparer ses voies,

10. Afin de donner à son peuple la connaissance du salut, pour la rémission de leurs péchés,

11. Par les entrailles de la miséricorde de notre Dieu, grâce auxquelles le soleil levant nous a visités d'en haut,

12. Pour éclairer ceux qui sont assis dans les ténèbres et à l'ombre de la mort, pour diriger nos pas dans la voie de la paix.

Ant. Le traître leur donne un signe en disant : « Celui que j'embrasserai, c'est lui, saisissez-le. »

Après cette Antienne, le chœur chante sur un mode touchant les paroles suivantes que l'Église, en ces trois jours, a sans cesse à la bouche.

Deinde dicitur sequens, flexis genibus.

Ant.
5.

Hristus * fáctus est pro no- bis obé-
di- ens ús- que ad mór-tem.

Pater noster totum secreto.

Oratio

Respice, quæsumus, Dómine, super hanc famíliam tuam, pro qua Dóminus noster Jesus Christus non dubitávit mánibus tradi nocéntium, et crucis subíre torméntum.

Et sub silentio concluditur.

Qui tecum vivit et regnat in unitáte Spíritus Sancti Deus per ómnia sæcula sæculórum. Amen.

Le Christ s'est fait pour nous obéissant jusqu'à la mort.

Notre Père (*en silence*)

En certains lieux, on récite ici le Miserere.

Oraison

DAignez, Seigneur, jeter un regard sur votre famille ici présente, pour laquelle notre Seigneur Jésus-Christ n'a pas hésité à être livré aux mains des méchants, et à souffrir le supplice de la croix.

On conclut en silence.

Lui qui, étant Dieu, vit et règne avec Vous en l'unité du Saint-Esprit, pour les siècles des siècles. Ainsi-soit-il.